

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE**



Siège social : Université Paris3, Bibliothèque de littérature générale et comparée,  
17, rue de la Sorbonne 75230 PARIS Cedex 05

*Feuille d'information trimestrielle*

N° 62 – OCTOBRE 2017

## Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Colloques (congrès de la SFLGC), journées d'études et séminaires	p. 4
Appels à communications	p. 15
Publications comparatistes	p. 29

## Informations pratiques : adhésion, annuaire, diffusion

### Adhésion à la SFLGC ou renouvellement de cotisation pour l'année 2017

Le taux des cotisations est fixé par l'Assemblée générale sur proposition du Conseil. Il est de 40€ (tarif normal) ; 30€ (pour les doctorants). La cotisation s'effectue :

- par **paiement en ligne** (avec une carte bancaire française), à l'adresse [www.apayer.fr/SFLGC](http://www.apayer.fr/SFLGC).

Dans la case « Référence », veuillez simplement indiquer « Cotisation 2017 ».

[Si vous cotisez pour la première fois, veuillez écrire avant le paiement à la trésorière Chloé Chaudet ([chloe\\_chaudet@yahoo.fr](mailto:chloe_chaudet@yahoo.fr)) pour préciser votre statut professionnel.]

- ou par un **chèque à l'ordre de la SFLGC**, à envoyer à la trésorière :

Chloé Chaudet

Lycée Gaston Bachelard 32, avenue de l'Europe 77500 Chelles.

[Si vous payez par chèque, n'omettez pas d'indiquer vos nom, prénom, adresse postale, statut professionnel et votre email.]

- Si vous ne pouvez pas régler en ligne ni par chèque (pour les cotisations depuis l'étranger notamment), veuillez procéder par virement exclusivement : il suffit d'écrire à la trésorière ([chloe\\_chaudet@yahoo.fr](mailto:chloe_chaudet@yahoo.fr)) qui vous donnera les coordonnées bancaires, et de lui signaler ensuite que le virement a bien été effectué.

NB : Aucune exonération fiscale n'est possible pour cette cotisation.

### Pour apparaître dans l'annuaire de la SFLGC

Les membres de la SFLGC peuvent figurer dans l'annuaire en ligne du site. Les CV des nouveaux membres sont mis en ligne le plus vite possible ; quant à la mise à jour des CV déjà en ligne, elle s'effectue chaque année au cours de l'hiver, en général entre décembre et janvier.

Pour communiquer un CV ou modifier des coordonnées sur le site de la SFLGC, veuillez écrire à l'équipe « Diffusion et valorisation de la recherche » (supervisée par Vincent Ferré jusqu'au 12 octobre 2017) à l'adresse suivante : [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com). Les CV feront l'objet d'une mise à jour d'ensemble lors du lancement du nouveau site de la SFLGC.

### Pour diffuser une information

Pour toute information que vous souhaitez diffuser, notamment les appels à communications, les programmes de colloques et séminaires, les annonces de soutenances et de parutions, veuillez **préciser** dans votre email **si vous souhaitez une diffusion dans la FIT et / ou sur le site et / ou par envoi rapide grâce à la liste de diffusion (mailing list) de la SFLGC**.

Vous pouvez naturellement envoyer un seul et même email avec 1, 2 ou 3 des destinataires suivants :

- pour une mise en ligne sur le site, veuillez écrire à l'équipe « Diffusion et valorisation de la recherche », à l'adresse [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com) ;

- pour une diffusion rapide via la liste de diffusion, veuillez le préciser à l'adresse [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com) ;

- pour une parution dans la FIT, merci d'écrire à Audrey Giboux à cette adresse : [audrey.giboux@univ-rennes2.fr](mailto:audrey.giboux@univ-rennes2.fr).

**Dans tous les cas, si vous joignez un document, merci de ne pas envoyer de PDF : recourez à des documents en format « word », .doc, .docx, .odt ou .rtf exclusivement, SVP.**

## Colloques, journées d'études et séminaires

41<sup>e</sup> Congrès de la Société Française de Littérature Générale et Comparée  
Université Jean Jaurès (Toulouse), du 11 au 13 octobre 2017  
*Migrations des genres et des formes littéraires et artistiques*

L'association de littérature comparée de Roumanie est l'invitée du Congrès.

Mercredi 11 octobre 2017

9h- 9h45	Accueil
9h45- 11h45	Atelier plénier <i>Terminologie, historicité, temporalité</i>
	<p><b>Président : Frédéric Sounac</b></p> <p><b>1. A. Buzatu :</b> « Les genres littéraires : emballages, étiquettes et instructions d'utilisation »</p> <p><b>2. C. Imbert :</b> « D'où viennent, où vont les <i>Stances</i> de Moréas ? La migration d'anciennes et modernes formes brèves dans l'atelier poétique européen du premier XX<sup>e</sup> siècle »</p> <p><b>3. E. Faure-Carricaburu :</b> « Genres en peinture, les migrations d'une terminologie de Félibien aux Lumières »</p>
11h45- 12h30	<p><b>Autour de la société invitée :</b> l'Association de littérature générale et comparée de Roumanie (ALGCR)</p>
Déjeuner	
14h00- 15h00	Conférence : Mircea Martin (Université de Bucarest)

15h15-18h45	<b>Ateliers</b>		
	<i>Scène Spectacle Théâtre</i>	<i>Espace transatlantique Roman Épique</i>	<i>Medium Bande dessinée Lettre</i>
	<p style="text-align: center;"><b>Présidente : Hélène Beauchamp</b> <b>4. M. Keller</b> « Danser le discours scientifique : le pari réussi du <i>Festin de l'araignée</i>, ballet symboliste et entomologique »</p> <p style="text-align: center;"><b>5. D. Edy</b> « Métamorphoses contemporaines de la littérature en scène »</p> <p style="text-align: center;"><b>6. L. Brown</b> « La transformation générique de <i>Quoi ou</i>, de Samuel Beckett »</p> <p style="text-align: center;"><b>7. A. Ferry</b> « Réinterprétations génériques et intermédiaires d'une scène de meurtre : pourquoi et comment donner à voir la mort du vieil Hamlet ? »</p> <p style="text-align: center;"><b>8. N. Corréard</b> « Les dialogues des morts avant et après les dialogues des morts : genre, <i>topos</i> ou module générique ? »</p>	<p style="text-align: center;"><b>Présidente : Delphine Rumeau</b> <b>9. M. Amandio</b> « De l'interculturalité aux poétiques comparées : migrations génériques de l'œuvre d'Edgar Allan Poe »</p> <p style="text-align: center;"><b>10. C. Gheerardyn</b> « 'Romance' et 'novel' : migrations d'une opposition générique dans l'espace transatlantique (Angleterre, France et États-Unis) »</p> <p style="text-align: center;"><b>11. V. Besand</b> « La nouvelle et le roman américains modernistes relus par Sartre : réflexions sur un transfert culturel transatlantique de l'entre-deux guerres »</p> <p style="text-align: center;"><b>12. B. Puel</b> « En finir avec 'toutes ces conneries à la David Copperfield' : l'invention du roman d'adolescence / <i>coming-of-age novel</i>, regard croisé France-Amérique »</p> <p style="text-align: center;"><b>13. J. Brugier</b> « 'L'épique erratique et trouble' : William Faulkner et Rachel de Queiroz, migrations de l'épique dans le Sud des États-Unis et le Nord-Est du Brésil »</p> <p style="text-align: center;"><b>14. Th. Barège</b> « Quelques grands classiques passés au tamis cubain : Lezama Lima et son rapport à l'intertexte »</p>	<p style="text-align: center;"><b>Présidente : Mireille Dottin-Orsini</b> <b>15. C. Salagean</b> « <i>Alice in transmedia</i> : De Lewis Carroll à American McGee, une expérience ludique complète ? »</p> <p style="text-align: center;"><b>16. E. Rougé</b> « Le conte merveilleux, un genre au carrefour des formes savante et populaire : l'exemple de sa reprise par la bande dessinée »</p> <p style="text-align: center;"><b>17. I. Leroy Ladurie</b> « Adapter les classiques contemporains de la littérature érotique ou comment un sous-genre littéraire donne une seconde naissance au 9<sup>e</sup> art (<i>Emmanuelle</i> et <i>Histoire d'O</i> de Guido Crepax) »</p> <p style="text-align: center;"><b>18. B. Tane</b> « La carte postale : l'écrit migrateur. Migrer hors des genres, migrer hors du littéraire ? »</p> <p style="text-align: center;"><b>19. V. Tellier</b> « Lettres russes : formes narratives, transferts et expérimentations dans la littérature russe de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle »</p> <p style="text-align: center;"><b>20. E. Rallo-Ditche</b> « La lettre lue à l'Opéra »</p>

Soirée : Dans le cadre du Festival Toulouse les Orgues : concert à l'église de la Dalbade

Jeudi 12 octobre 2017

9H- 12H30	<b>Ateliers</b>		
	<i>Registres Tonalités Parodie</i>	<i>Europe Russie URSS</i>	<i>Poésie Musique Danse</i>
	<p style="text-align: center;"><b>Président : Karl Zieger</b>  <b>21. S. Pouyaud</b>  « La parodie, entre définition et construction théoriques du genre romanesque »  <b>22. C. Brion</b>  « Mutation générique et parodie du mythe : étude comparée de <i>Don Juan</i> de Byron et <i>Docteur Faustus</i> de Thomas Mann »  <b>23. H. Martinelli</b>  « Modernité grotesque du roman centre-européen »  <b>24. H. Garric</b>  « Fable politique et animalier : de La Fontaine aux <i>Crépuscule des idiots</i> »  <b>25. S. Wit</b>  « La fable et ses variations : de l'animal anthropomorphisé à la fiction allégorique »</p>	<p style="text-align: center;"><b>Président : Pierre-Yves Boissau</b>  <b>26. S. Gauthier</b>  « Devenirs de la lettre de Tatiana (<i>Eugène Onéguine</i>) chez Aragon, Landolfi et Nabokov »  <b>27. H. Beauchamp</b>  « Migration des formes théâtrales de l'agit-prop en temps de guerre : élaboration d'un genre ou éclatement des genres théâtraux »  <b>28. N. Aude</b>  « Les frontières littéraires de la confession : scénographier la 'publication de soi' dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle »  <b>29. V. Altashina</b>  « <i>La Ressurrection</i> de Léon Tolstoï : un nouveau genre russe à la française »  <b>30. N. Avignon</b>  « Conditions d'expansion du <i>Bildungsroman</i> en terres soviétiques »  <b>31. S. Dreyer</b>  « URSS, fin des années 1920 : 'factographie', naissance d'un genre ? »</p>	<p style="text-align: center;"><b>Président : Jean-Louis Haquette</b>  <b>32. F. Bonfils</b>  « La migration des formes sacralisées. De l'épithalame biblique à la poésie mystique moderne »  <b>33. C. Echiffre</b>  « Le lied dans l'espace francophone à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : migration d'un genre et appropriation poétique »  <b>34. C. Riquier</b>  « 'Trois poèmes chorégraphiques' ou la <i>Sylvia</i> de Neumeier (1997) : du drame pastoral du Tasse au ballet anacréontique revisité »  <b>35. S. Montin</b>  « Cinéma et poème en prose »  <b>36. C. Placial</b>  « La mise en page de la poésie traduite : migration des genres et des formes »</p>
Déjeuner 14h00- 15h00	<b>Conférence : Jean-Yves Masson (Université Paris Sorbonne)</b> « La poésie est-elle un genre littéraire parmi d'autres ? »		
15h15- 18h30	<b>Assemblée générale de la SFLGC</b>		
<b>Dîner aux Arcades</b>			

9h00-11h00	<b>Ateliers</b>		
	<i>Adaptation Formes populaires Romanesque</i>	<i>Espaces postcoloniaux</i>	<i>Poésie Récit Arts visuels</i>
	<p><b>Présidente : Hélène Martinelli</b>  <b>37. Sarah Brun</b>          « Étude d'un cas de migration générique : actualisations de la farce dans les domaines français, germanique et russe entre 1872 et 1917 »  <b>38. O. Soare</b>          « Le roman feuilleton du XIX<sup>e</sup> siècle : modèle français et adaptations roumaines »  <b>39. C. Chaudet</b>          « Migrations extra-européennes des fictions complotistes contemporaines : de la mondialisation d'un imaginaire de la paranoïa »  <b>40. V. Bessières</b>          « Déterritorialisations du péplum. Exemple d'un genre migrant d'un art, d'un temps et d'un espace à l'autre »</p>	<p><b>Président : Yvan Daniel</b>  <b>41. C. Vettorato</b>          « <i>L'oriki</i> dans la poésie brésilienne moderne : histoire et enjeux d'une migration générique »  <b>42. C. Brochard</b>          « La littérature amérindienne et australienne aborigène contemporaine : la métamorphose des genres »  <b>43. Y. Clavaron</b>          « Pour un roman transatlantique en contexte postcolonial »  <b>44. E. de Dampierre</b>          Du « poème des perdants » (Darwich) à la déconstruction du modèle épique (I. Mersal, L. Yazji) : quelle tâche pour l'épopée dans la poésie arabe contemporaine ?</p>	<p><b>Président : Jean-Yves Masson</b>  <b>45. A. Lebarbier</b>          « L'extase musicale en migration : de Raphaël à l'<i>Andacht</i> romantique, de Bologne à Paris »  <b>46. S. Nitrini</b>          « Une poétique sans frontières (<i>Retable de Sainte Joana Carolina, d'Osman Lins</i>) »  <b>47. C. Fischer</b>          « <i>Vénus à la fourrure</i> ou la remédialisation d'une ambiguïté »</p>
11h30-12h30	<p><b>Conférence : Dominique Combe (ENS Ulm)</b>          « Etudes postcoloniales et genres littéraires »</p>		

Déjeuner	<b>Ateliers</b>		
14h00-15h45			
	<i>Romanesque Cinéma Genre/gender</i>	<i>Espaces postcoloniaux Roman Récit</i>	<i>Poésie Arts visuels Livre</i>
	<p><b>Président : Guy Ducrey</b>  <b>48. T. Casagrande</b>  « Y a-t-il un genre du roman de l'actrice ? »  <b>49. C. Albert</b>  « Des 'romans romanesques' au cinéma : le 'romanesque' comme catégorie transmédiatique »  <b>50. T. Mauffrey</b>  « La piste de la guerrière : trajectoires comparatistes à partir du film <i>The Assassin</i> de Hou Hsiao-Hsien »</p>	<p><b>Président : Cyril Vettorato</b>  <b>51. E. Esfandi et A. Pourmazaheri</b>  « La question de l'hybridité, du transfert et de l'évolution générique dans la littérature de voyage »  <b>52. F. McIntosh</b>  « Une Histoire poreuse : hybridité du roman historique indien »  <b>53. P. Franchini</b>  « Littérature migrante et migrance générique chez deux auteures caribéennes : de la littérature générale à la littérature de jeunesse »</p>	<p><b>Président : Benoît Tane</b>  <b>54. M. Valensi</b>  « De la poésie aux arts visuels, le chant, une expression en partage ? Louis Aragon, Pablo Neruda, Diego Rivera et Jean Lurçat »  <b>55. D. Peyrache</b>  « L'arabesque et le livre-monde, des romantiques à l'Art Nouveau »  <b>56. J. Gaillard</b>  « 'Marines' (Rimbaud, Proust – Kieffer) »</p>

\*\*\*

**Centre International d'Études Francophones de l'Université Paris-Sorbonne**  
**Journées d'étude des jeunes chercheurs**  
*Poétiques du texte francophone. Nouvelles approches*  
**20 et 21 octobre**  
**Salle des Fêtes de la Fondation Lucien Paye, 45 B Boulevard Jourdan, 75014 Paris**

**Vendredi 20 octobre - Fondation Lucien Paye**

8h45 Accueil des participants

9h15 Ouverture du colloque par Florian ALIX (Université Paris-Sorbonne)

**Session I. Insurrections francophones :**  
**déconstruire les impérialismes, repenser la condition de l'écrivain**

**Présidence de séance : Marie BULTE, Université Lille 3**

9h30 Nessrine NACCACH, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, « La langue de Molière, "butin de guerre". Et après ? »

9h50 Christophe COSKER, Centre Universitaire de Mayotte, « Poétique et politique de l'écrivain francophone »



10h10 Discussion - 10h30 Pause

10h50 Pascale MONTRESOR, Université de la Réunion, « La poétique francophone “décoloniale” »

11h10 Sarah BURNAUTZKI, Université de Mannheim, et Kaiju Harinen, Université de Turku, « Poétiques féministes de la littérature “subsaharienne” de langue française : l’intersectionnalité appliquée au contexte africain »

11h30 Discussion - 11h50 Pause déjeuner

## **Session II. Le local, le national et le global : embrasser le monde, traverser les identités**

### **Présidence de séance : Chloé VANDENDORPE, Université Paris-Sorbonne**

14h00 Sanaa MAHROUG MHIBIK, Université de Bourgogne, « Pour une déterritorialisation de la francophonie »

14h20 Amandine GUYOT, Université Paris 13, « Entre espaces et identités : le pouvoir des lieux dans *Les Désorientés* d’Amin Maalouf »

14h40 Aminata AIDARA, Université Cheikh Anta Diop, « Esthétique du transculturel dans le roman francophone : cas du Québec »

15h00 Fiorella DI STEFANO, Università per Stranieri di Siena, « La théorie de la convergence littéraire dans l’expressivité transculturelle du roman chinois francophone »

15h20 Discussion - 15h40 Pause

## **Session III. Poétiques et politiques de la traduction : fabrique et diffusion des œuvres francophones**

### **Présidence de séance : Ninon DUBREUCQ, Université Paris-Sorbonne**

16h00 Maria Teresa RABELO RAFAEL, Université Fédérale de Paraíba, « La littérature africaine publiée au Brésil »

16h20 Mirella BOTARO, Université de Poitiers, « La francophonie dans la lusophonie : “pour une traduction de Tierno Monénembo, Alain Mabanckou et Léonora Miano au Brésil” »

16h40 Myriam OLAH, Université de Lausanne, « Une autre langue dans la langue d’écriture : les textes de Vassilis Alexakis, d’Ágota Kristóf, de Nathalie Sarraute et d’Akira Mizubayashi en comparaison différentielle »

17h00 Discussion

## **Samedi 21 octobre – Fondation Lucien Paye**

### **Session I. Disciplines, genres et catégories**

#### **à l’épreuve des laboratoires théoriques francophones**

### **Présidence de séance : Céline Gahungu, Université Paris-Sorbonne**

9h00 Ninon CHAVOZ, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, « Indiscipline des études africaines : avenir et écueils de la philologie »

9h20 Analyse KIMPOLO, Université Paris-Sorbonne, « Le fantastique francophone postcolonial à l’épreuve des théories du fantastique occidental »

9h40 Mahaut RABATE, Université Paris-Sorbonne, « Poétiques des voix francophones : quelle morale pour la voix ? »

10h00 Emna TOUNSI et Fatima Zohra BENYAHIA, Université Bordeaux Montaigne, « La poétique du polar algéro-tunisien féminin d’expression française »

10h20 Discussion - 10h40 Pause

## **Session II. Symptômes, crises et thérapies :**

**les herméneutiques du texte francophone au miroir de la psychanalyse et de la biologie**

**Présidence de séance : Stéphanie VELIN, Université Paris-Sorbonne**

11h00 Mohammed EL FAKKOSSI, Faculté des lettres et sciences humaines Sais-Fes, « Pour une approche ethno psychanalytique de la représentation fictionnelle de la folie : question de la critique du texte littéraire maghrébin »

11h20 Xavier LUCE, Université Paris-Sorbonne, « Aimé Césaire : une poétique de la rémanence. Pour une approche transdisciplinaire avec les sciences du vivant »

11h40 Discussion - 12h00 Pause déjeuner

## **Session III. Philosophie des littératures francophones : dialogues, dialectiques et esthétiques**

**Présidence de séance : Philippe N'Guessan, Université Paris-Sorbonne**

14h00 Mohammed BENAZIZ, Université Moulay Ismail, « L'écriture de soi dans la langue de l'autre chez les écrivains maghrébins d'expression française »

14h20 Karim Nait OUSLIMANE, Université Paris 13, « Pour une littérature francophone mineure

14h40 Discussion - 15h Pause

**Présidence de séance : Orane Touzet, Université Paris-Sorbonne**

15h20 Jean-Nicolas NGANGUEDA, Université Paris-Sorbonne, « Poétique de l'événement dans le texte francophone »

15h40 Alice DESQUILBET, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, « Lutter contre la disparition de l'humain – Articulation des réflexions de Sony Labou Tansi dans *930 Mots dans un aquarium* (1983-1987) et de Michel Foucault dans *Les Mots et les Choses* »

16h Discussion

16h20 Clôture du colloque par Romuald FONKOUA (Université Paris-Sorbonne)

\*\*\*

## ***Mémoire de vaincus, mémoire de vainqueurs dans le bassin méditerranéen (de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle) : la littérature à l'épreuve du conflit***

**Colloque organisé les 9-10 novembre 2017**

**à l'Université de Nantes, Salle des conférences, Bâtiment de la Censive  
par Eugenio Amato, Isabelle Ligier-Degauque et Anne Teulade,  
Laboratoire l'Amo, avec le soutien de l'IUF**

**Jeudi 9 novembre**

**Matin : Le prisme antique**

10h15 : accueil des participants

10h30 : présentation du projet par Isabelle LIGIER-DEGAUQUE et Anne TEULADE

11h-11h30 : Bertrand AUGIER : « *Cives optimi et fortissimi ou desperati homines ?* Le cas des officiers lors des guerres civiles à Rome (49-31 avant notre ère) »

11h30 : pause-café

11h45 : Christine LOMBEZ : « Mahmoud Darwich, poète troyen : pour un éloge des vaincus »

12h15 : discussion des trois communications

### **Après-midi : Conflits de la première modernité**

14h30-15h : Émilie PICHEROT : « Malheur aux vaincus ! : rencontre d'un ambassadeur marocain avec les descendants du Maure de Grenade, « héros » du *romancero morisco* »

15h-15h30 : Ange-Toussaint PIETRERA : « La Corse, une île vaincue ? »

15h30-16h : discussion et pause-café

16h-16h30 : Enrica ZANIN : « Mémoire des conflits méditerranéens dans les nouvelles de Bandello et dans leurs imitations en France, en Espagne et en Angleterre »

16h30-17h : Isabelle LIGIER-DEGAUQUE : « La revendication de Jérusalem : conflits des mémoires dans la *Zaïre* de Voltaire (1732) »

17h30 : discussion

### **Vendredi 10 novembre**

#### **Matin : Mémoires de l'Algérie**

9h30-10h : Virginie SERRAÏ : « Guerre d'Algérie : la fiction comme lieu d'expression d'une mémoire plurielle »

10h : Élisabeth SCHULZ : « Réappropriation de la parole et reconstruction de soi dans l'écriture d'écrivains juifs d'Algérie exilés en France »

10h-10h30 : discussion et pause-café

10h30-11h : Chloé CHAUDET : « De la réponse à l'historiographie française à la volonté de combler les failles de l'histoire algérienne : la représentation du passé algérien chez Kateb Yacine et Assia Djebar »

11h-11h30 : Cécile BROCHARD : « Quand le roman prend la voix du bourreau : mémoires du tyran dans la littérature algérienne contemporaine (Rachid Mimouni, Yasmina Khadra) »

11h30 : discussion

12h15 : déjeuner dans la salle de réception du restaurant universitaire

#### **Après-midi : Autour de la guerre civile espagnole**

14h15-14h45 : Guiomar HAUTCOEUR : « La mémoire des vaincus de la guerre civile espagnole chez Almudena Grandes »

14h45-15h15 : Hélène BEAUCHAMP : « La mémoire théâtrale des vaincus dans l'Espagne des vainqueurs : autour de *El Teatro de la España de Franco* (*Le Théâtre de l'Espagne de Franco*) et *Las Vueltas* (*Les Retours*) de Max Aub ».

15h15-15h30 : pause-café

15h30-16h : Anne TEULADE : « Dans les dédales de la mémoire : retours sur la guerre civile espagnole (*Autobiografía del general Franco* et *El pianista* de Manuel Vázquez Montalbán) »

16h30 : discussion des trois communications et conclusions

17h30 : fin du colloque

\*\*\*

**Programme « Genre et Autorité »**  
**Programme de l'année 2017-2018**

Le programme « Genre et Autorité » (Paris-Sorbonne), qui interroge les questions d'autorité et d'auctorialité en termes genrés, poursuit ses travaux cette année. Le séminaire, intitulé pour le cycle 2017-2018 « Prises de position », est ouvert à toutes celles et ceux qui sont intéressé.e.s.

Les séances ont lieu à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne, au 28 rue Serpente (métro Odéon).

**Vendredi 20 octobre 2017 : 10h-12h, salle 40, Maison de la recherche**

Agnès TRICOIRE, Avocate à la Cour de Paris, spécialiste en propriété intellectuelle : « Le genre, la morale et l'autorité dans la performance. Marina Abramovic et Steven Cohen »

**Vendredi 17 novembre 2017, 10h-12h, salle 40, Maison de la recherche**

Serge RABIER, Socio-démographe, Centre Virchow-Villermé, USPC, membre du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes : « *Advocacy* versus *Lobbying* : les espaces institutionnels et politiques au prisme du genre »

**Vendredi 12 janvier 2017, 10h-12h, salle 040, Maison de la recherche**

Christine BARD, Professeure d'histoire contemporaine, spécialisée en histoire du genre et du féminisme, Université d'Angers : « À propos du *Dictionnaire des féministes* (PUF,2017) : histoire, bilan, perspectives »

**Vendredi 9 février 2018, 10h-12h, salle 323, Maison de la recherche**

Claire DELAHAYE, Maîtresse de conférences en civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil : « *Defying authority* : dire et écrire le combat suffragiste en Grande-Bretagne et aux États-Unis »

**Vendredi 4 mai, 2018, 10h-12h, salle 323, Maison de la recherche**

Clotilde LEGUIL, Psychanalyste, Maîtresse de conférences au département de psychanalyse, Université Paris 8 : « La féminité par-delà les normes de genre : une approche lacanienne »

\*\*\*

**Douzième séminaire du TIGRE, 2017-2018**

***L'Illustration en questions***

**animé à l'École Normale Supérieure par Évanghélia Stead (UVSQ et IUF)**

L'illustration, au sens technique d'image rattachée à un texte qu'elle est censée éclairer ou expliquer, est un terme moderne : il entre dans le vocabulaire spécialisé pour qualifier l'image accompagnant un texte au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre. De là, son usage se répand dans les différentes langues européennes selon une chronologie diversifiée suivant le pays et l'aire linguistique. Il n'a pas partout la même valeur ni n'est uniformément admis.

À l'heure actuelle, en revanche, son usage s'est installé durablement dans le vocabulaire critique au point qu'on qualifie même par commodité d'illustration des images qui ne le sont pas ou qui refusent explicitement de l'être.

Le douzième séminaire du TIGRE (Texte et Image, Groupe de Recherche à l'École) abordera donc l'illustration en questions : on reviendra à la naissance du terme, à son expansion, aux résistances qu'il rencontre, on réfléchira aux raisons qui ont fini par l'imposer, et aux problèmes que son usage étendu et non problématisé peut engendrer dans la lecture complexe des imprimés (livres, revues, estampes, reproductions, etc.) considérés dans ce séminaire comme des objets culturels.

Les séances ont lieu le vendredi après-midi, 16h-19h, salle des Résistants, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris (sauf indication contraire) : 8 séances de 3 heures.

**Vendredi 6 octobre 2017, 16h-19h00 (Résistants)**

**Ouverture du séminaire.**

Evanghélia STEAD (UVSQ, IUF) : « L'illustration en questions. Présentation du programme. Approches de l'illustration et tendances actuelles »

**Vendredi 20 octobre 2017, 16h-19h00 (Résistants)**

**L'image dans la culture de l'imprimé en Angleterre**

Brian MAIDMENT (Liverpool John Moores University) : "Illustration before 'Illustration' – the image in print culture, 1820-1840"

**Vendredi 10 novembre 2017, 16h-19h00 (Résistants)**

**Concepts, termes techniques et points de méthode autour d'une notion en France**

Philippe KAENEL (Université de Lausanne) et Hélène VEDRINE (Université Paris-Sorbonne) : « Autour de l'édition du *Dictionnaire encyclopédique du livre illustré* (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) aux éditions Garnier »

**Vendredi 24 novembre 2017, 16h-19h00 (Résistants)**

**Alice et Faust à l'épreuve de l'image**

Déborah LEVY-BERTHERAT (ENS) : « La chute d'Alice selon quelques illustrateurs contemporains »

Evanghélia STEAD (UVSQ, IUF) : « Usages et abus du terme "illustration" à propos de *Faust* : le cas d'Alexander Tille »

**Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017, 16h-19h00 (Résistants)**

**Régimes de l'image dans la presse britannique illustrée, 1860-1890**

Tom GRETTON (University College London) : "Illustrations and autonomous pictures in magazines of the *Illustrated London News* genre in London, c.1860- c.1890: parasitism and symbiosis"

**Vendredi 15 décembre 2017 (salle de Conférence, 46, rue d'Ulm), 16h-19h00**

**L'image face aux contes**

Ute HEIDMANN (Université de Lausanne) : « Dynamique icono-textuelle » et illustration (autour de Perrault et des frères Grimm) »

**Vendredi 12 janvier 2018, 16h-19h00 (Résistants)**

**L'image et la satire**

Laurent BIHL (Université Paris 1) et Julien SCHUH (Université Paris 10, IUF) : « L'illustration satirique existe-t-elle ? »

**Vendredi 26 janvier 2018, 16h-19h00 (Résistants)**

**Images du rêve et de la nuit**

Jean-Nicolas ILLOUZ (Université Paris 8) : « Odilon Redon et Stéphane Mallarmé : rencontres »

\*\*\*

## Appels à communications

***L'Esthétique de la contingence dans les fictions de faits divers de la première modernité.  
La littérature, un lieu pour se réapproprier l'expérience ?***  
Colloque, 21-22 juin 2018, Université Paris-Diderot

Les propositions, d'une demi-page, doivent être envoyées le **15 novembre 2017** au plus tard, simultanément à Guiomar HAUTCOEUR ([Guiomar.Hautcoeur@gmail.com](mailto:Guiomar.Hautcoeur@gmail.com)) et Anne TEULADE ([anne.teulade@univ-nantes.fr](mailto:anne.teulade@univ-nantes.fr)).

Le fait divers, que Philippe Hamon définit comme « le récit d'un événement exceptionnel, survenant de façon imprévisible dans le monde quotidien, et considéré par l'opinion comme une infraction à une norme (juridique, statistique, éthique, naturelle, logique)<sup>1</sup> », constitue un objet particulièrement efficace pour penser l'intervention du hasard. Nous proposons de réfléchir sur les modes de scénarisation de faits divers avérés ou prétendus tels, dans la fiction de la première modernité. Quand le théâtre ou la nouvelle prennent en charge un tel fait divers, qu'il s'agisse d'un cas juridique sortant de l'ordinaire<sup>2</sup>, d'un événement inouï<sup>3</sup> ou traumatique<sup>4</sup>, ils tentent généralement de soumettre au public une mise en ordre artistique de l'incompréhensible, de la violence et des aléas du monde – de proposer un système de causalité et de réfléchir au sens de l'advenu.

On souhaiterait examiner comment, et avec quels effets, le théâtre et le récit sont susceptibles d'intégrer l'inattendu le hasard et les irrégularités du réel dans leurs représentations. L'événement présenté comme avéré constitue en effet un *lieu* privilégié de l'intégration de la contingence dans la création artistique, processus qui entre d'ailleurs en tension avec l'extension du champ du vraisemblable qui se fait jour à la même époque.

On pourra s'interroger sur la part du hasard dans le système de causalité présidant aux « faits divers », sur les modes de représentation du hasard dans ces fictions factuelles et sur le type de mimesis qui en découle. La mise en scène d'événements contingents exerce-t-elle des effets sur la conception de la fabrique fabulaire ? Entraîne-t-elle un redéploiement des possibles narratifs, ou à l'inverse l'irrégularité de la contingence se voit-elle polie par la surimposition de logiques fictionnelles préexistantes ? Comment les œuvres créent-elles les conditions d'adhésion du spectateur au fait inouï ?

---

<sup>1</sup> Philippe Hamon, « Fait divers et littérature », *Romantisme*, vol. 27, numéro 97, 1997, p. 7. On notera que la définition du fait divers est instable. Il ne correspond ni à une forme ni à un contenu spécifiques. Pour une réflexion sur les modalités et les typologies du fait divers contemporain, voir Annick Dubied, *Les Dits et les scènes du fait divers* (Droz, 2014).

<sup>2</sup> *La Devineresse ou les faux enchantements* de Thomas Corneille/Donneau de Visée (1680), *The Witch of Edmonton* de Thomas Rowley, William Dekker et John Ford (1621/1658) ou à *The Late Lancashire Witches* de Thomas Heywood et Richard Brome (1634)

<sup>3</sup> *La Comète* de Fontenelle/Donneau de Visée (1681).

<sup>4</sup> *Les Portugais infortunés* de Nicolas Chrétien Des Croix (1608), *El trato de Argel* et *Los baños de Argel* de Cervantès, l'anonyme *Famous history of life and death of captain Stukeley* (1605).

Par ailleurs, on questionnera les formes d'interprétation du réel que livrent les œuvres, en se demandant comment le hasard est perçu, compris ou mis en débat dans les fictions factuelles, et en étudiant comment elles permettent une réfraction des incertitudes et des doutes liés aux bouleversements de la première modernité. On se demandera quels discours ces œuvres produisent sur le déroulement et le sens de l'existence humaine, et quelle peut être leur valeur heuristique, dans une période où le rapport du sujet à l'histoire est considérablement troublé.

Le prisme des scénarisations du hasard sera une manière d'interroger les relations entre littérature et fait divers à une époque qui a jusqu'ici fait l'objet de peu d'études sur le sujet<sup>1</sup>, alors que les travaux se développent sur la période du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Or si le « fait divers » ne se constitue comme tel qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle (le terme apparaît en 1838 dans la langue française, période à laquelle on instaure une « rubrique des faits divers » dans les quotidiens), la diffusion de faits divers est attestée dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Ils concernent alors essentiellement des apparitions diaboliques, des monstres, des phénomènes célestes, des catastrophes naturelles et bien sûr des crimes, et sont d'abord transmis par des colporteurs. Dès 1634, la *Gazette* de Théophraste Renaudot diffuse, à côté des « Nouvelles extraordinaires », qui concernent les faits politiques et guerriers, les « Nouvelles ordinaires », qui impliquent des gens sans renommée particulière mais auxquels sont arrivés des faits exceptionnels<sup>3</sup>. Les œuvres littéraires portant sur des crimes récents, des apparitions diaboliques et des sorcières, des phénomènes naturels inexplicables, relayant des faits avérés, témoignent d'ailleurs de leur diffusion dans l'opinion. Il apparaît donc nécessaire de revenir sur les relations entre fait divers et littérature avant 1800, à l'aune d'un questionnement sur le hasard qui permettra de rendre saillants les problèmes posés par l'écriture de l'inouï et de l'irrégulier.

\*\*\*

**« Voix transfigurées : troubles, ruptures et travestissements »**  
**Colloque international, 17-18 mai 2018**  
**Université de Caen Normandie**  
**organisé par ERIBIA, Université de Caen Normandie**  
**et IDEA, Université de Lorraine**

Problématique du colloque : interroger les configurations et les représentations de la voix chantée, affectée, modifiée, travestie ou aliénée en littérature et dans les arts.

Dans le *Fantôme de l'Opéra* de Gaston Leroux (1910), une jeune cantatrice en passe de perdre sa voix, suite à la mort de son père, connaît un succès éclatant grâce aux leçons d'un mystérieux « Ange de la Musique » alors que la *prima donna* en titre se couvre de ridicule en crachant littéralement un crapaud pendant son grand air. Leroux recycle ici toute une littérature mélomane qui, depuis les contes fantastiques de E.T.A. Hoffmann, entretient un imaginaire fécond autour du chant et de la voix, voix mécanique, voix mystique ou voix interdite, qu'illustrent les personnages des *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach (1881).

---

<sup>1</sup> Si l'on excepte les faits divers catastrophiques, amplement étudiés dans le volume dirigé par Françoise Lavocat, *Pestes, incendies, naufrages. Écritures du désastre au dix-septième siècle*, Turnhout, Brepols, 2011.

<sup>2</sup> Voir en particulier le numéro de la revue *Romantisme* cité *supra* et coordonné par Philippe Hamon ; Franck Evrard, *Faits divers et littérature* (Nathan, 1997) ; Emmanuelle André, Martine Boyer-Weimann et Hélène Kuntz (éd.), *Tout contre le réel : miroirs du fait divers* (Le Manuscrit, 2008) ; Sylvie Jopeak, *Le Fait divers dans la littérature* (Gallimard, 2009) ; Minh Huy Tran, *Les Écrivains et le fait divers : une autre histoire de la littérature* (Flammarion, 2017).

<sup>3</sup> Voir le dossier « Faits divers », dans Gallica.



Ce colloque propose d'interroger les représentations de la voix chantée dans la dynamique d'états d'aliénation ou dans des processus de transformation. On aura surtout affaire à la notion de transfiguration ou de métamorphose qui peuvent se concevoir autant comme résultat que comme phénomène, processus, voire technique. On se demandera quels sont les usages et les régimes dans lesquels la voix cesse d'être lisse, transparente et évidente et commence à se faire obstacle et à nous troubler. Quelles sont ces voix qui nous mettent mal à l'aise ? Quelles sont les formes de vocalité qui nous gênent jusqu'à entraîner une réaction de rejet ? Quand y a-t-il des frictions et des accrocs entre voix plutôt que des rapports harmonieux ? Que se passe-t-il lorsque la voix refuse de répondre et sombre dans la maladie et dans le mutisme ?

On pourra décliner notre réflexion suivant les trois axes auxquels ce colloque s'intéressera :

1. Troubles et souffrances : il s'agira d'étudier les affections et les maladies de la voix ; vocalités en souffrance ; notions de gêne et de traumatisme ; voix étouffées, opprimées ; aphonies, extinctions de voix et toutes sortes d'états pathologiques de la phonation ;
2. Ruptures et transgressions : on pourra interroger les interdits liées à la voix ; toutes les formes de conflits et de tensions entre voix parlées et voix chantées (passages entre récitatif et aria, par exemple) ; voix perdues et voix retrouvées ;
3. Travestissement et transformation : on pourra se pencher sur le brouillage des catégories vocales ; échanges entre genres ; problématiques de sexualisation et d'érotisation ambiguës de la voix ; voix transformée par la technologie (enregistrement, modification mécanique de voix) et voix artificielles ; vocalités trompeuses ;

Une sélection d'articles fera l'objet d'une publication.

#### **Champs disciplinaires concernés :**

- ✓ littérature
- ✓ théâtre
- ✓ musique
- ✓ opéra
- ✓ études filmiques
- ✓ arts plastiques et visuels
- ✓ *gender studies*
- ✓ médecine et psychologie

#### **Comité d'organisation :**

Gilles COUDERC (Caen), Marcin STAWIARSKI (Caen), Nathalie MASSOULIER (Caen)

#### **Comité scientifique :**

Claudine ARMAND (Lorraine), Gilles COUDERC (Caen), Frédéric SOUNAC (Toulouse), Jean-Philippe HEBERLE (Lorraine), Marcin STAWIARSKI (Caen), Nathalie MASSOULIER (Caen), Nathalie VINCENT-ARNAUD (Toulouse), Pierre DEGOTT (Lorraine)

#### **Key Speaker:**

Stephen VARCOE, artiste lyrique

#### **Date limite d'envoi de propositions :**

Merci d'envoyer votre proposition de communication (500 mots max.) et une mini-biographie avant le **15 janvier 2018** à la fois à

[claudine.armand@univ-lorraine.fr](mailto:claudine.armand@univ-lorraine.fr)

[gilles.couderc@unicaen.fr](mailto:gilles.couderc@unicaen.fr)

[nathalie.massoulier@unicaen.fr](mailto:nathalie.massoulier@unicaen.fr)

[marcin.stawiarski@unicaen.fr](mailto:marcin.stawiarski@unicaen.fr)

Une réponse sera envoyée aux auteurs avant le 1<sup>er</sup> février 2018.

Frais d'inscription : 40 euros

Étudiants, doctorants : 25 euros

\*\*\*

**« Cinéma et journalisme »**  
**Dossier sous la direction de Richard Bégin, Thomas Carrier-Lafleur**  
**et Mélodie Simard-Houde**  
***Études cinématographiques*, n° 75, 2018.**

« Le journalisme, vois-tu, c'est la religion  
des sociétés modernes, et il y a progrès. »  
— Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

« Que le Cinéma ait, pour une part importante, contribué, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, à l'évolution des idées et des mœurs, c'est indiscutable et c'est dans sa nature même. Il lui suffisait d'être lui-même et d'exercer son activité dans les voies et par les moyens qui lui sont naturels ». C'est par ses lignes que s'ouvre l'ouvrage de René Jeanne et Charles Ford, *Le Cinéma et la Presse (1895-1960)*<sup>1</sup>. Est ensuite développée la transition paradigmatique, maintes fois glosée, qui va du « cinématographe » Lumière au « cinéma » de Méliès, donnant ainsi du grain à moudre au lieu commun qui veut que le dispositif cinématographique soit porteur d'une double identité originaire. Fenêtre ouverte sur le monde ou prestidigitation totale, le cinéma, selon le mot du magicien de Montreuil, serait ni plus ni moins que « le monde à portée de la main », ce qui incite nos deux auteurs à proposer l'analogie suivante, que leur ouvrage tentera ensuite de poursuivre : « Le monde réel sous tous ses aspects, ce qui est exactement le rôle, la mission de la Presse<sup>2</sup> ». Or, en dépit du caractère plutôt péremptoire et ontologiquement flou de telles affirmations, il est vrai que le Cinéma et la Presse – ainsi unis par deux capitales qui les propulsent dans le monde des idées – semblent en effet, et *depuis toujours*, posséder un grand nombre d'affinités électives, ce qui les amène à investir symboliquement le même espace dans notre sphère médiatique, nos sociétés et notre imaginaire. Comme le soulignait le personnage balzacien de *La Peau de chagrin* (1831), quelques années avant ce moment que Marie-Ève Thérénty et Alain Vaillant ont nommé « l'an un de l'ère médiatique<sup>3</sup> » – soit le lancement du quotidien *La Presse* par Émile de Girardin, en 1836 –, *le journalisme est inséparable d'une certaine image du monde moderne*. Autre vecteur d'imaginaire, dont l'institutionnalisation succède de quelques décennies à celle de la grande presse, il en sera de même pour le cinématographe, qui deviendra rapidement l'art de masse et le moyen d'expression des foules, poursuivant ainsi le processus benjaminien de *la dégradation de l'« aura » par l'« exposition » du réel*, tel que déjà amorcé par le journal. Aussi, au même titre que, depuis la division archétypale entre *bas* et *haut* de page, le journal a été investi comme un *ensemble multiforme* – accueillant nouvelles, entrefilets, reportages, feuilletons, publicités, illustrations et photographies –, le média cinématographique repose

---

<sup>1</sup> René Jeanne et Charles Ford, *Le Cinéma et la Presse (1895-1960)*, Paris, Armand Colin, 1961, p. 5.

<sup>2</sup> *Ibid*, p. 6.

<sup>3</sup> Marie-Ève Thérénty et Alain Vaillant, *1836 : L'An I de l'ère médiatique. Analyse littéraire et historique de La Presse de Girardin*, Paris, Nouveau Monde, 2001.

également sur l'*hybridité de la chronique et du romanesque*. Avec la propagation des actualités filmées au début du XX<sup>e</sup> siècle, le cinéma concurrencera d'ailleurs le journalisme sur son propre terrain, de même qu'il montrera très tôt à l'œuvre dans ses fictions des personnages de journalistes pratiquant leur métier. L'indiscernabilité entre les deux médias deviendra encore plus grande alors que le journalisme commencera à *investir d'autres espaces*, dont en premier lieu l'écran télévisuel, qui lui-même se positionne en tant que concurrent immédiat de l'institution filmique. Maintenant fait de sons et d'images en mouvement, le journalisme télévisuel – et, bientôt, le journalisme numérique – s'appropriera rapidement le *langage du cinéma*. En revanche, cette *remédiation*<sup>1</sup> du cinéma par le journal contribuera largement à l'*émergence de nouveaux genres cinématographiques*, tels le cinéma-vérité et le cinéma direct, venant ainsi boucler une nouvelle fois la boucle de cette *redéfinition continue des médias*, dont les alliances et les rivalités entre cinéma et journalisme offrent un exemple privilégié.

En s'intéressant aussi bien aux questions d'ordre philosophique qu'aux problèmes plus matériels, c'est précisément cette *porosité des frontières propres à l'environnement médiatique moderne et contemporain* que souhaite étudier le dossier « Cinéma et journalisme ». À l'ère d'une redéfinition générale de l'identité des médias traditionnels qu'est celle de nos *hypermédias*, une telle réflexion semble même de plus en plus nécessaire. Plutôt que de considérer le cinéma et le journalisme comme des entités closes qui s'offriraient d'un coup à l'entendement, les auteurs sont au contraire invités à mettre à profit les *crises identitaires* et les *naissances multiples*<sup>2</sup> constitutives de l'évolution des deux médias. De l'anticipation d'une vision cinématographique du monde à même l'espace déjà multimédiatique de la grande presse jusqu'aux représentations cinématographiques et télévisuelles de l'activité journalistique contemporaine, les articles recherchés peuvent aussi bien porter sur des réflexions historiques et théoriques plus générales que sur des études de cas. Interdisciplinaire, le dossier souhaite accueillir des chercheurs aux horizons multiples et complémentaires (études cinématographiques, études littéraires, théorie des médias, philosophie, etc.).

Sans restriction et sans exclusivité, les propositions pourront entre autres être axées sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

- La représentation des journalistes et de la presse dans les fictions cinématographiques et télévisuelles.
- Les « newspaper movies » et l'âge d'or du cinéma classique.
- L'institutionnalisation du cinéma par la presse.
- L'horizon hypermédiatique de la page de journal.
- La postérité transmédiatique du reportage et du grand reportage.
- Le feuilleton comme forme hybride.
- La dimension journalistique de la pratique documentaire.
- La dialectique fiction/documentaire au sein des deux médias.
- L'impact des nouvelles technologies sur la pratique, la réception et l'imaginaire des deux médias.
- Les rapports entre cinéma et journalisme à même la fiction littéraire.
- La double représentation cinématographique et journalistique d'un événement.
- L'évolution de l'écran de cinéma et de la page de journal.
- Le journalisme citoyen et autres pratiques sociales transmédiatiques.

---

<sup>1</sup> Jay David Bolter et Richard Grusin, *Remediation: Understanding New Media*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 1999.

<sup>2</sup> Voir André Gaudreault et Philippe Marion, « Un média naît toujours deux fois... », *Sociétés & Représentations*, n° 9, 2000, p. 21-36.

Accompagnées d'une courte bibliographie ainsi que d'une notice biobibliographique (150 mots), les propositions d'articles, d'environ 500 mots, devront être envoyées à Thomas CARRER-LAFLEUR (thomas.carrier-lafleur@umontreal.ca) avant le **1<sup>er</sup> décembre 2017**. D'une longueur maximale de 30 000 signes, les articles seront ensuite à remettre pour le 1<sup>er</sup> juin 2018.

\*\*\*

***Rébellions théoriques et renouvellements stratégiques des littératures francophones***  
**Colloque international et pluridisciplinaire**  
**Université de Haute-Alsace**  
**Institut de Recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE-EA 4363)**  
**Mulhouse, 12- 13 Avril 2018**

Ayant vu le jour dans le contexte difficile du colonialisme, les littératures dites francophones ont fait l'objet de plusieurs qualificatifs au fil de leur évolution : littératures orales, littératures mineures, littératures coloniales/postcoloniales, littératures périphériques, littératures-mondes... Ces différentes déterminations témoignent de la complexité géographique, culturelle, linguistique et démographique qui caractérise ces littératures. L'écrivain francophone reste traversé par des tiraillements identitaires, politiques et idéologiques, de sorte qu'une dialectique de l'en-dedans et de l'en-dehors, du soi et de l'ailleurs continue de parcourir les discours littéraires francophones.

Dans cette perspective, l'écriture reste une expérience cathartique majeure : c'est le lieu où s'articulent les mécanismes de la dualité, des contradictions, des purgations, des complémentarités, de l'en soi, du « Divers ». L'écrivain francophone est encore confronté à une entreprise d'investigation du réel par rapport aux questions de la mémoire (individuelle ou collective), de l'Histoire, de la culture et de la langue. En effet, il est appelé à trouver un équilibre entre ces différents éléments existentiels qui matérialisent son individuation. Si le questionnement identitaire reste prégnant dans les productions littéraires francophones, en découlent des questionnements théoriques et des approches narratives qui consistent à arpenter de nouveaux possibles littéraires dans un élan subversif et revendicatif. Une rébellion est en marche, à la fois narrative, poétique, rhétorique et théorique. En témoignent *Le Quatrième Siècle* (1964) et *Mabagony* (1987) d'Édouard Glissant ; *Les Soleils des Indépendances* (1968) et *Allah n'est pas obligé* (2000) d'Ahmadou Kourouma ; *La Vie et demie* (1979) de Sony Labou Tansi ; *Moi, Tituba sorcière Noire de Salem* (1988) de Maryse Condé ou encore *Texaco* (1992) de Patrick Chamoiseau. Ces textes ouvrent des perspectives de réflexion sur les tendances actuelles de la littérature francophone et qui nous semblent poser une question fondamentale : la rébellion peut-elle constituer une nouvelle façon d'être ensemble ?

Nous privilégierons les axes suivants :

- Nouvelles rébellions poétiques, théoriques, esthétiques
- Pensées et écritures de la révolte
- Poétiques et politiques de la revendication identitaire
- Tropicalité et/ou réappropriation de la langue d'usage
- Pratique du détour/écriture de l'implicite
- Nouvelles poétiques du cri
- Renouvellement théâtral : les dramaturgies de la révolte
- La narration excentrique comme stratégie délibérative

Ce colloque se propose d'analyser les nouvelles formes de rébellion et de révolte, ainsi que la question du renouvellement stratégique du discours et de l'écriture dans les littératures dites francophones afin d'en définir les enjeux et les perspectives.

Les propositions de communication d'une dizaine de lignes ainsi qu'une courte présentation bibliographique sont à envoyer à [frederique.toudoire@uha.fr](mailto:frederique.toudoire@uha.fr) et [ethmane.sall@gmail.com](mailto:ethmane.sall@gmail.com) avant le 20 décembre 2017.

**Comité d'organisation :** Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE et Ethmane SALL

**Comité scientifique :**

Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE et Ethmane SALL (Université de Haute-Alsace, France)

Zita ODOMÉ (Université de Cheikh Anta Diop, Sénégal)

Pierre FANDIO (Université de Buea, Cameroun)

Sylvie CHALAYE (Université Paris 3, France)

Jean-Michel DEVESA (Université de Limoges, France)

Lydie MOUDILENO (Université de Pennsylvanie, États-Unis)

Jaouad SERGHINI (Université d'Oujda, Maroc)

Emmanuel TCHOFFOGUEU (Université de Buea, Cameroun)

Karine BENAC (Université des Antilles, France)

\*\*\*

***Les périodiques comme médiateurs.***

***Les périodiques dans l'écosystème de la culture imprimée et visuelle***

**7<sup>e</sup> Colloque international, European Society for Periodical Research**

**(<http://www.espr-it.eu/>)**

**sous la responsabilité d'Évanghélia Stead**

**27-29 Juin 2018 à Paris (BnF)**

Le 7<sup>e</sup> colloque international de l'European Society for Periodical Research (ESPRit) abordera les périodiques comme médiateurs de publications alternatives ou expérimentales et comme tremplins vers d'autres activités éditoriales et culturelles du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. De nombreux périodiques ont en effet donné naissance à des maisons d'édition en recourant aux réseaux de leurs imprimeurs, en testant dans leurs livraisons des formules expérimentales ou plus conventionnelles, et en devenant des moteurs économiques dans les domaines du livre, de l'imprimé, des arts, de l'artisanat et des métiers. Souvent, le périodique est un véhicule pour les amateurs de sciences, les organisations professionnelles ou commerciales, les amateurs de littérature et d'art : ses matériaux, égrenés tout au long de l'année, puis réunis en volumes sous reliure ou cartonnage pour résister au temps, répondent aux besoins de tels lecteurs. Ou l'inverse : les éditeurs ou les galeries publient un périodique ou un magazine pour soutenir leur catalogue, promouvoir leurs artistes, tester de nouvelles formules ou fidéliser leur public. Le phénomène s'étend aux estampes, à la fois comme prime aux abonnés et comme œuvres originales. L'étude d'un tel phénomène dans son envergure internationale mettrait en lumière les relations des périodiques avec le monde de l'édition, les galeries d'art, divers salons et cercles d'influence, ainsi qu'avec plusieurs formes alternatives de publication, de nouvelles idées, tendances et manifestes.

Comment l'histoire canonique de l'édition de livres et d'estampes s'amplifie-t-elle dès lors qu'on prend en compte les structures médiatiques – économiques et symboliques – qui accentuent le rôle des périodiques ? Quelles questions émergent lorsqu'on considère les périodiques comme des moteurs clés de la culture de l'imprimé et de la culture visuelle, de la matérialité des publications, de leur valeur d'échange, et de leur fonction d'opérateurs culturels ? Nous invitons à des communications, à des panels, et à des tables rondes autour de ces questions.

Les propositions pourraient inclure, sans s'y limiter :

- Périodiques et maisons d'édition
- Périodiques et galeries ou salons
- Périodiques et réseaux d'imprimeurs
- Économies des périodiques
- Périodiques et intertextualité ; hybridation ; réinterprétation en un autre médium (*remediation*)
- Parties ; livraisons ; suppléments ; volumes annuels
- Périodiques et estampes pour les abonnés
- Périodiques et tirés à part
- Périodiques et albums
- Les périodiques comme volumes reliés/“livres”
- Cultures périodiques quotidiennes
- Cultures périodiques alternatives

Merci d'adresser vos propositions en français ou en anglais pour des présentations de 20 minutes (250 mots maximum), des panels de trois ou quatre contributions, des ateliers d'une heure, ou d'autres formats adéquats, avec un bref CV (maximum une page), à [2018ESPRit@gmail.com](mailto:2018ESPRit@gmail.com) avant le 31 janvier 2018.

\*\*\*

***La Littérature belge francophone en traduction***  
**Katrien Lievois – Anvers & Catherine Gravet – Mons**

Dans le numéro 32 de *Parallèles*, à paraître en avril 2020, nous nous intéresserons à la diffusion des lettres francophones de Belgique par le biais de la traduction. Même si quelques publications récentes (e.a. Gravet & Costa, 2016) ont pour ambition de réunir les travaux de nombreux chercheurs.euses dans ce domaine, les études de traduction se sont nettement moins intéressées à la littérature belge qu'à d'autres aires francophones (Lievois & Bladh, 2016, p. 12). Le chantier est d'autant plus ouvert que le corpus que nous soumettons à l'analyse est particulièrement propice à la mise en perspective de plusieurs domaines et méthodologies de la traductologie.

La sociologie de la traduction (Casanova, 1999 ; Heilbron & Sapiro, 2007) offre une base utile non seulement pour évaluer la francophonie littéraire en traduction d'un point de vue quantitatif, mais également pour examiner les conditions de traduction de ces textes ainsi que la fonction et le rôle des acteurs et actrices et les agents de la traduction. La francophonie belge, cette « périphérie qui se pensait comme centre » (Dirkx, 2000, p. 346) d'abord et ce « centre obstiné à se penser comme périphérie » (Dirkx, 2000, p. 348) ensuite, fournit un domaine d'application exceptionnel pour évaluer les hypothèses de travail de ce domaine des études de la traduction. Certains auteurs belges, dont Amélie Nothomb et Jean-Philippe Toussaint pour la dernière

génération, sont traduits vers de très nombreuses langues ; d'autres semblent avoir été accueillis dans des aires linguistiques plus spécifiques.

L'analyse passe par un examen des modalités de production des textes et s'étendra à la réception de ceux-ci dans la culture d'accueil, et même à leur influence sur la littérature d'arrivée. Nous aimerions formuler des réponses à quelques-unes des questions suivantes : Qui sont ces hommes et ces femmes qui, par leurs traductions, dans le monde entier, marquent un intérêt particulier pour les œuvres d'auteur/e/s belges francophones ? Comment ont-ils/elles été formé.e.s ? Quelles sont leurs motivations ? Quelles maisons d'édition accueillent leurs traductions ? À quel public les destinent-elles ? Comment les a-t-on choisies et traduites ? Comment les a-t-on présentées ? Comment sont-elles reçues ?

Dans la francophonie dite « du Sud », les textes littéraires sont souvent le produit de sociétés multiculturelles, mais tel n'est pas nécessairement le cas pour les lettres belges. Bien des auteurs écrivent en français, ont des références culturelles et littéraires essentiellement françaises, se disent écrivains français (Alexis Curvers, Charles Bertin, Francis Walder...).

D'autres cependant, tels que Maeterlinck, Verhaeren, Eekhoud ou Baillon, jadis, mais également Girolamo Santocono, Nicole Malinconi, Leïla Houari ou Kenan Görgün plus récemment, peuvent être étudiés à partir d'approches culturelles ou en suivant des démarches proposées dans le cadre traductologique du tournant multilingue.

La sélection des contributions se déroulera en deux étapes : dans un premier temps, nous vous invitons à nous transmettre un projet d'article sous forme de résumé de maximum 500 mots accompagné d'une brève notice bio-bibliographique ; après la pré-sélection des propositions en fonction de leur intérêt, de leur qualité et de l'équilibre général du numéro envisagé, nous inviterons les chercheurs et les chercheuses retenue/e/s à nous envoyer leurs contributions intégrales, lesquelles seront soumises à une double évaluation à l'aveugle.

Les propositions de contributions, maximum 500 mots, en français, sont à envoyer d'ici le **1<sup>er</sup> septembre 2018** à Katrien LIEVOIS (katrien.lievois@uantwerpen.be) et Catherine GRAVET (catherine.gravet@umons.ac.be). Les rédactrices invitées feront connaître leurs décisions aux auteur/e/s avant le 1<sup>er</sup> décembre 2018. Les articles définitifs (entre 4000 et 8000 mots) seront à remettre avant le 1<sup>er</sup> mars 2019 pour une double évaluation à l'aveugle. L'acceptation des articles sera notifiée avant le 30 juin 2019. Pour la rédaction du manuscrit, les auteur/e/s sont prié/e/s d'utiliser le document-type, qui contient aussi des informations importantes sur le protocole de présentation, à trouver sur : [http://www.paralleles.unige.ch/consignes\\_fr.html](http://www.paralleles.unige.ch/consignes_fr.html)

\*\*\*

***Zbigniew Herbert ou la poétique du don***  
**Colloque commun EA ALITHILA (Université Lille 3) et Université Jagellonne**  
**(Cracovie)**  
**Lille, 26-27 septembre 2018**

Dans l'espace de la littérature, le lecteur de Zbigniew Herbert occupe une position privilégiée car c'est à lui que l'écrivain communique ses sensations et sa culture, c'est à lui qu'il offre le monde qu'il explore. Cette attention portée à l'autre est un trait caractéristique de l'esthétique herbertienne, elle-même étroitement liée à son éthique. L'auteur ne se satisfait pas de la jouissance

égotiste du savoir et de la découverte ; les choses sont vues, lues, apprises, pour être partagées. Herbert appartient à ces créateurs, dont les œuvres ne témoignent pas uniquement de leur maîtrise mais aussi de leur désir de léguer au spectateur, au lecteur, des sentiments et une vision, d'exister ainsi dans et pour la conscience des autres.

Au centre des poèmes et des essais, il y a toujours la perception originale d'une conscience qui utilise la médiation des objets, qu'il s'agisse de choses ordinaires, de culture matérielle ou picturale, voire de pensées apparemment anodines, pour transmettre à l'autre les acquis de la civilisation. Cette conscience s'adresse à la perception et à la conscience du lecteur et instaure une connivence avec lui. Et par suite, elle tisse un lien qui va du passé et du témoignage d'hommes disparus au présent d'hommes vivants. D'autant qu'une part notable des poèmes et des essais est dédiée à une personne particulière, ce qui renforce ce sentiment d'une communauté de lecteurs. Et le dédicataire, par son histoire et sa personnalité, jette un éclairage supplémentaire sur le sens de l'œuvre.

La simplicité voulue de l'expression, appuyée sur des procédés rhétoriques, le caractère intemporel des phénomènes évoqués permet de toucher un public large, ce qui est attesté par le nombre de traductions des œuvres dans des langues étrangères et leurs éditions et rééditions constantes. Cette vision universelle de la culture qui va de pair avec une affirmation de liberté n'est sans doute pas étrangère à un succès proprement international.

### **Axes de réflexion**

L'œuvre herbertienne offre de nombreux points d'entrée à la réflexion mais dans un souci d'harmonie de nos échanges, nous nous contenterons d'en indiquer quelques-uns :

- la thématique du don dans les œuvres (et ses modèles anciens)
- vision de la culture et transmission de la culture (et questions de traduction)
- l'écriture herbertienne comme échange et édification
- par quels moyens l'auteur communique-t-il la notion de liberté ?
- celle d'intemporalité ?

### **Participants**

L'inscription du *Labyrinthe au bord de la mer* au programme de l'agrégation de Lettres Modernes a permis à des comparatistes français de découvrir une œuvre qui en a conquis un certain nombre et nous comptons sur leur participation à ce colloque international qui réunira également des spécialistes polonais et étrangers. Nos échanges devraient permettre d'identifier quelques traits universels de l'œuvre mais aussi quelques caractéristiques de la culture polonaise, assez méconnue dans les cercles universitaires français. Nous incluons aussi dans notre programme une table ronde d'éditeurs et d'écrivains pour faire le lien entre approche théorique de l'œuvre et pratique de la réception.

Les actes du colloque seront publiés en français et en polonais. Vos propositions de communication, assorties d'un résumé de 5 lignes et d'un CV de 5 lignes doivent nous parvenir au plus tard **le 30 octobre 2017**.

Brigitte GAUTIER  
MCF HDR de Langue et Littérature polonaises  
Université Charles de Gaulle-Lille 3  
ALITHILA EA 1061  
brigitte.gautier@univ-lille3.fr

Maciej URBANOWSKI  
Professeur de Littérature polonaise  
Université Jagellonne de Cracovie  
maciej.urbanowski@uj.edu.pl

\*\*\*



*La Littérature de jeunesse à l'époque romantique :  
une littérature européenne ?*

26 janvier 2018, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris

Journée d'étude des Cahiers d'études nodiéristes

organisée avec le soutien de la BnF, du Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures  
(EA 4178, Université de Bourgogne-Franche Comté) et de la structure fédérative de  
recherche Recherches en éducation Lyon – Saint-Étienne  
(COMUE Lyon – Saint-Étienne et ESPE de l'académie Lyon)

En 1844, à la mort de l'auteur, trois contes de Nodier illustrés par des vignettes de Tony Johannot sont repris dans *Le Nouveau magasin des enfants* que Hetzel vient tout juste de fonder. Aux côtés des textes de Nodier figurent des textes d'auteurs non moins prestigieux, comme George Sand ou Alfred de Musset. Cet événement est révélateur de l'importance que revêt alors l'émergence d'une littérature qu'on n'appelle pas encore « d'enfance et de jeunesse ».

Depuis lors, la question des problématiques spécifiques de cette littérature, prise comme partie de la littérature dite « générale », ou comme tout distinct de celle-ci, n'a cessé de se poser. Existe-t-il une littérature d'enfance et de jeunesse, autonome dans le champ du littéraire, parce que dotée de ses propres formes, fonctions et valeurs ? La présente journée d'études voudrait apporter une contribution à ce débat en ressaisissant ses principaux enjeux à un moment singulier, celui des années 1820-1850, période fondamentale et pourtant peu étudiée en elle-même, puisque c'est très souvent la fondation par Hetzel du *Magasin d'éducation et de récréation* (1864), et la publication des *Voyages extraordinaires* de Jules Verne (1863), qui sont retenues comme événement inaugural dans l'histoire de cette littérature, dont le « roman pour la jeunesse » est considéré comme le genre emblématique. En s'intéressant aux spécificités de la littérature de jeunesse dès la Restauration, c'est-à-dire en amont de l'émergence, sous la Monarchie de Juillet, d'une « littérature industrielle »<sup>1</sup> à laquelle on l'associe souvent, il s'agit tout à la fois d'analyser les caractéristiques poétiques et éditoriales d'une littérature en pleine mutation, et de l'envisager dans un contexte géographique et littéraire signifiant : celui du romantisme européen. La littérature d'enfance et de jeunesse reçoit-elle une même définition, et se voit-elle attribuer les mêmes valeurs – poétique et éducative – en France et dans le reste de l'Europe ? Si l'on songe au fantastique – au cœur des contes de Nodier – on sait que cette notion se forge à la confluence de différentes sphères géographiques et culturelles. En va-t-il de même pour les genres et les motifs privilégiés par la littérature de jeunesse à l'échelle de l'Europe ? Quant à la constitution d'une littérature de jeunesse européenne, ne peut-elle se mesurer aussi à l'aune de la circulation de certains textes d'un pays à l'autre, aux opérations de réécriture et/ou d'adaptation que cela suppose souvent ? On pense, par exemple, à la vogue des robinsonnades, qui perdure pendant l'ensemble du XIX<sup>e</sup> siècle, inspirée par la célèbre œuvre de Daniel Defoe, ou à la fortune éditoriale des *Contes* des frères Grimm publiés en France en 1824 sous le titre *Vieux Contes pour l'amusement des grands et des petits enfants*, à partir d'une traduction... de l'œuvre en anglais. Le 5 février 1833, le prospectus de *L'Europe littéraire* reproduit une lettre où Nodier indique l'intérêt qu'il prend à une « création littéraire qui a pour objet de resserrer en faisceaux tous les rayons épars de notre civilisation européenne et de réaliser jusqu'à un certain point la fiction trop longtemps fantastique de la République des Lettres » ; cette citation, qui a pour

---

<sup>1</sup> Cf. le titre de l'ouvrage de Francis Marcoin, *Librairie de jeunesse et littérature industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2006.

objet la création d'une revue tournée vers l'Europe, est révélatrice d'un tropisme européen naissant, dont nous voudrions analyser les contours et les enjeux dans le champ du livre pour la jeunesse.

Les contributions pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants ou au carrefour de ceux-ci, sans qu'ils aient pour autant un caractère exclusif. Les travaux pourront adopter une perspective comparatiste ou bien se centrer sur un seul pays.

### **Axe 1. Un moment clé dans l'histoire de l'édition : l'émergence d'un nouveau public**

En France, l'autonomisation et la légitimation d'un champ spécifique pour la littérature d'enfance et de jeunesse viennent d'abord du monde de l'édition : c'est parce que des collections spécifiques voient le jour, ainsi que de nouvelles formes de publication, comme la parution en revues, que la littérature de jeunesse se met à exister publiquement. Cette évolution est rendue possible par l'évolution des techniques, mais aussi par l'émergence d'un nouveau public, l'enfant-élève. Le développement d'une littérature pour la jeunesse est en effet étroitement lié au développement de l'institution scolaire et à sa démocratisation progressive dès les années 1820-1830. La littérature reçoit la mission de participer à l'éducation de l'enfant, qui devient également un public-cible dans le cadre de l'industrialisation du monde du livre. Cette dimension double marquera durablement le paysage éditorial de la littérature pour la jeunesse, à la fois littérature commerciale (*Magasin de récréation*) et scolaire (*Magasin d'éducation*).

Dans une perspective comparatiste, on pourra s'interroger sur l'émergence d'une littérature d'enfance et de jeunesse dans des contextes politiques et économiques différents de ceux de la France. Cet examen permettra de vérifier la validité de l'hypothèse selon laquelle ce sont les révolutions démocratique et industrielle qui sont à l'origine de la diffusion massive de cette littérature.

Dans une perspective diachronique, on pourra prolonger la réflexion sur le sort éditorial contemporain réservé aux œuvres pour la jeunesse de la période étudiée : quels textes ont fait l'objet de publications récentes, et quelle stratégie éditoriale est alors mise en œuvre ? quelle place les programmes, manuels et éditions scolaires d'aujourd'hui leur réservent-ils ?

### **Axe 2. Des formes littéraires spécifiques pour les enfants ?**

La légitimation d'un champ spécifique pour la littérature d'enfance et de jeunesse passe par la valorisation de certains genres littéraires : on pense aux fables ou aux anecdotes chrétiennes dont l'institution scolaire française est friande. On pense aussi au conte, dont la forme (place de l'oralité, recours au merveilleux, illustration), les thèmes (importance de l'enfance, du « petit ») et les fonctions (morales notamment) en font par excellence l'emblème de la littérature d'enfance et de jeunesse. Pour autant, le conte est-il un genre spécifiquement conçu pour les enfants ? La publication à titre posthume de trois contes de Nodier dans un ouvrage pour la jeunesse pourrait suggérer que ces contes n'ont pas été pensés par leur auteur comme des formes destinées aux enfants, mais le sont devenus par un effet de lecture seconde. On a beaucoup écrit également sur la morale trouble des contes majeurs de Nodier, comme *Trilby* ou *La Fée aux Miettes*. Les « morales » des contes de l'époque romantique sont-elles conformes à la morale de l'éducateur ? Et même, une telle visée morale est-elle compatible avec l'ouverture du sens propre à la littérature ?

Par ailleurs, le conte, à l'époque romantique (on songe, en Allemagne et en Russie, à l'entreprise des frères Grimm ou d'Afanassiev), est peut-être davantage perçu comme une forme populaire, ancrée dans le fond national, que comme une forme enfantine. L'assimilation des deux relève plus généralement d'une réflexion sur le « primitif » et l'« originel ». On comprend alors qu'il ait pu être érigé par certains romantiques allemands en forme suprême de la littérature (on pense par exemple au Conte de Goethe ou aux écrits théoriques de Novalis sur le conte).

On cherchera donc à distinguer intention d'auteur et réception, en s'intéressant aux textes eux-mêmes, à leurs formes, thèmes et fonctions, afin de mettre en valeur la manière dont ils

construisent leurs « horizons de lecture », indépendamment de toute stratégie éditoriale qui en oriente le sens.

### **Axe 3. Valeurs et fonctions : littérature pour mineurs ou littérature mineure ?**

Sa double fonction, commerciale et éducative, jette un discrédit sur la littérature de jeunesse. Comme production de plus en plus industrielle au fil du siècle, elle est ravalée à un artisanat, mettant en œuvre des techniques répétitives, sans atteindre à la singularité des œuvres d'art. Comme entreprise éducative, elle est souvent réduite à l'illustration d'un message, mis à portée des plus jeunes au prix d'une simplification du contenu comme de la forme. Cette dévalorisation n'entraîne pas seulement avec elle celle de l'auteur pour la jeunesse, jugé inférieur à son double, seul véritable « écrivain » (on ne s'étonnera pas que le lieu commun qui veut que les auteurs pour la jeunesse soient essentiellement des femmes ait la vie dure). Elle va également de pair avec celle de l'enfant lui-même, dont le jugement de goût, encore informe, paraît peu sûr : lire des œuvres pour la jeunesse est, au mieux, une activité propédeutique à l'entrée dans la grande littérature. L'entrée d'une œuvre dans le panthéon des ouvrages destinés à un public enfantin ou adolescent correspond, par ailleurs, bien souvent à une forme de déclasserment de son auteur : qu'on songe à Walter Scott, admiré dans toute l'Europe pour avoir inventé le roman historique, alors que le grand public d'aujourd'hui envisage bien plutôt ses récits comme destinés à la jeunesse. Dans la période qui nous intéresse, l'écrivain écossais n'a pas encore subi un tel sort<sup>1</sup>, mais en 1840 déjà, l'adaptation par l'éditeur Mame des *Derniers Jours de Pompéi* de Bulwer Lytton obéit à une visée didactique et apologétique qui altère l'œuvre originale.

Pourtant, de « grands » auteurs romantiques se sont prêtés à l'écriture de contes ou de textes pour la jeunesse sans les envisager de façon dévalorisante : nous avons déjà cité Nodier ou Goethe, on pourrait ajouter Pouchkine. Est-ce à dire que leurs contes ne sont précisément pas « pour les enfants » ? ou que la place accordée à la littérature d'enfance, ou à l'enfance de la littérature, à l'époque romantique, signale également une autre conception de la littérature, qui revendique le mode mineur comme espace spécifique de création ? Enfin, la réécriture et l'adaptation, dont on a signalé le rôle prépondérant dans la publication et la circulation des œuvres destinées à un jeune public ne sont-elles pas parfois envisagées par les écrivains comme d'authentiques espaces de création et d'élaboration d'une poétique singulière ?

### **Eléments bibliographiques**

Christian CHELEBOURG, *Les Fictions de jeunesse*, PUF, 2013.

Christian CHELEBOURG et Francis MARCOIN, *La Littérature de jeunesse*, Armand Colin, 2007.

Fanny DECHANET-PLATZ, « Trois contes de Nodier dans *Le Nouveau Magasin des enfants* de Hetzel : contes 'modèles' ou détournés ? », *Dix-Neuf*, vol. 18 (1), avril 2014.

Jean GLENISSON, « Le livre pour la jeunesse », in Roger Chartier et Henri-Jean Martin (dir.), *Histoire de l'édition française. Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle Époque* [1985], Fayard / Cercle de la Librairie, 1990, p. 461-495.

Marie-Pierre LITAUDON, « Les dessous apologétiques d'un transfert littéraire : quand l'éditeur français Mame adapte, le premier, pour la jeunesse française *The Last Days of Pompeii* de Bulwer Lytton », *Revue de littérature comparée*, 2011/3, n° 339, p. 261-275.

Francis MARCOIN, *Librairie de jeunesse et littérature industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle*, Champion, 2006.

Claude MILLET, « Charles Nodier ou la politique du mineur », *Pour une esthétique de la littérature mineure*, colloque « Littérature majeure, littérature mineure », Strasbourg, 16-18 janvier 1997, actes réunis et présentés par Luc FRAISSE, Champion, 2000, p. 129-148.

---

<sup>1</sup> Dans les années 1880, plusieurs de ses œuvres sont publiées dans la collection des « conteurs étrangers » avec la mention « adaptation et réduction à l'usage de la jeunesse ».

Isabelle NIERES-CHEVREL, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Didier Jeunesse, « Passeurs d'histoires », 2009.

Isabelle NIERES-CHEVREL, « La littérature d'enfance et de jeunesse entre la voix, l'image et l'écrit », *Vox poetica* (<http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/nieres-chevrel.html>).

Isabelle NIERES-CHEVREL et Jean PERROT (dir.), *Dictionnaire du livre de jeunesse*, Éditions du Cercle de la Librairie, 2013.

Nathalie PRINCE (dir.), *La Littérature de jeunesse en question(s)*, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2009.

Les propositions de communication (environ 2500 signes) sont à envoyer avant le **15 octobre 2017**, accompagnées d'un bref CV et de l'institution de rattachement, à Virginie TELLIER ([virginie.tellier@univ-lyon1.fr](mailto:virginie.tellier@univ-lyon1.fr)), Caroline RAULET-MARCEL ([caroline.raulet-marcel@u-bourgogne.fr](mailto:caroline.raulet-marcel@u-bourgogne.fr)) et aux Cahiers d'études nodiéristes ([cahiers.nodieristes@yahoo.fr](mailto:cahiers.nodieristes@yahoo.fr))

Les communications sont destinées à durer 30 minutes et donneront lieu à publication dans le 7<sup>e</sup> volume des *Cahiers d'études nodiéristes* (Classiques Garnier, à paraître en 2019). Les contributeurs sélectionnés recevront une réponse au plus tard le 30 octobre 2017.

\*\*\*

## Publications comparatistes

Anne Tomiche (dir.), *Le Comparatisme comme approche critique / Comparative Literature as a Critical Approach*,  
Paris, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2017, 6 volumes

Dans un monde où le comparatisme est partout mais la littérature comparée institutionnellement de plus en plus menacée là où elle s'est historiquement développée, en Occident, tandis qu'elle semble au contraire se développer en Asie, dans un contexte de mondialisation économique et de développement de l'informatique qui affecte tant l'économie du livre que le statut de l'auteur, du texte et le rôle du lecteur, l'ensemble de ces six volumes, qui réunit une **sélection des actes du vingtième Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée**, propose une réflexion sur les bases à donner à une *critique littéraire comparatiste* et sur les relations entre le comparatisme en littérature et dans les autres domaines du savoir et des arts.

### **Tome 1 - *Affronter l'Ancien / Facing the Past*, 584 p.**

Anne Tomiche

Le comparatisme comme approche critique /

Comparatism as a Critical Approach . . . . . 7

Véronique Gély

Comparatisme et antiquité . . . . . 31

#### **PREMIÈRE PARTIE / PART ONE**

#### **ANTIQUITÉ/MODERNITÉ : UN LABORATOIRE DU COMPARATISME**

#### **ANTIQUITY/MODERNITY: A LABORATORY FOR COMPARATIVE STUDIES**

Véronique Gély, Jean-Louis Haquette et François Lecercle

L'« ancien » et le « classique », pierres de touche du comparatisme . . . . . 51

Ketevan Nadareishvili et Manana Pkhadze

The Main Interpretive Tendencies of the Ancient Heritage in Georgian Culture. . . . . 59

Michael Bernsen

Stéphane Mallarmé et l'ancienne Égypte . . . . . 75

Anne Ducrey

L'Antiquité, un trait de modernité dans le théâtre russe de l'Âge d'argent . . . . . 85

Ariane Eissen

Ismail Kadaré dans le laboratoire du comparatisme . . . . . 103

Ariane Bayle

L'ancien, le moderne et le familier dans quelques textes médicaux du xvii<sup>e</sup> siècle . . . . . 117

Clotilde Thouret

« Mais comme il est des Aristophanes vicieux, il est des Ménandres pleins de vertus » (Scudéry).  
L'usage polémique de l'Antiquité dans les premières apologies du théâtre  
en Angleterre et en France . . . . . 129

Glenn W. Most

Bardes anglais et professeurs allemands . . . . . 145

Marie Daney de Marcillac

Quand les philosophes contemporains pratiquent les Sciences de l'Antiquité. Le cas  
Homère . . . . . 157

Maarten De Pourcq

Compared with Antiquity. Early Cultural Studies and Writing on Modern Life . . . . . 171

William Marx

Ce que le comparatisme fait à l'Antiquité . . . . . 181

Anne Debrosse

La leçon des ténèbres. Les femmes auteurs aux prises avec l'oubli . . . . . 191

Zoé Schweitzer

Les préfaces des traductions de la *Troade* de Sénèque. Un laboratoire critique . . . . . 207

Marie Saint Martin

Les soeurs d'Électre. Le laboratoire dramatique de Corneille . . . . . 217

## **DEUXIÈME PARTIE / PART TWO**

### **LE COMPARATISME À DISTANCE : LA LITTÉRATURE COMPARÉE PÉRIODES ANCIENNES (LCPA) /**

### **COMPARATIVE STUDIES AT A DISTANCE : PAST CONTEXTS–COMPARATIVE LITERATURE**

Françoise Lavocat

Comparatisme à distance. La littérature comparée périodes anciennes (LCPA). . . . . 237

### **RÉÉVALUATIONS DE QUELQUES FIGURES DE L'HISTOIRE DU COMPARATISME**

Enrica Zanin

La démarche romanistique comme piste pour la littérature comparée portant sur les périodes  
anciennes . . . . . 251

Lucia Rodler

Piero Camporesi, un anthropologue de la littérature italienne . . . 265

### **ENSEIGNEMENTS DES TEXTES DISTANTS**

Théories anciennes au miroir du présent

Clotilde Thouret et Lise Wajeman

Lectures incarnées, sens déstabilisés. La LCPA ou le contexte actualisant . . . . . 279

Anne Teulade

Interpréter le théâtre d'histoire récente de la première modernité . . . . .	293
Véronique Lochert	
Le comparatisme au miroir de la théorie dramatique des périodes anciennes . . . . .	309
Traductions du passé, comparatisme d'aujourd'hui	
Zoé Schweitzer	
Traductions anciennes, comparatisme moderne . . . . .	323
Guillaume Navaud	
<i>L'Histoire de Richard III</i> de Thomas More, l'auto-translation et l'œuvre bilingue. Une confrontation théorique et pratique entre Renaissance et critique contemporaine . . . . .	
	335
<b>HISTOIRE ET THÉORIE</b>	
Analyses du geste comparatiste	
Anne Duprat	
Distance historique et différence culturelle. De l'usage de quelques modèles en littérature comparée . . . . .	357
Philippe Postel	
Comparer les littératures éloignées aux périodes anciennes. Le cas de la Chine . . . . .	375
Nicolas Correard	
La satire ménippée. Difficultés et nécessité de l'approche comparatiste d'un genre ancien. . . . .	401
Théories contemporaines de la fiction, textes anciens	
Guiomar Hautcoeur	
L'immersion du lecteur dans le roman des xv <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles. Réflexions méthodologiques . . . . .	425
Françoise Lavocat	
La LCPA comme articulation de l'histoire et de la théorie. L'exemple des recherches sur la fiction . . . . .	447
<b>TROISIÈME PARTIE / PART THREE</b>	
<b>MYTHES, STÉRÉOTYPES, <i>TOPOI</i> ET RÉÉCRITURES /</b>	
<b>MYTHS, STEREOTYPES, <i>TOPOI</i>, AND REWRITINGS</b>	
MYTHES ET STÉRÉOTYPES / MYTHS AND STEREOTYPES	
Noga Mishliborksy	
L'universalité de la tragédie grecque en question. Oedipe « sans complexe » ni « noble implicité » . . . . .	465
Anna-Sophie Jürgens	
Le roman de cirque, le roman <i>Circus mundi</i> et le roman circassien . . . . .	483
Valérie Sourisseau	
Poétique de la déesse . . . . .	495
Caroline Belot Gondaud	

Quelles théories littéraires pour aborder l'étude des stéréotypes ? ..... 505

## **TOPOÏ ET RÉÉCRITURES / TOPOI AND REWRITINGS**

Loreto Núñez

Pour une comparaison différentielle de l'enchâssement chez Achille Tatius et Núñez de Reinoso ..... 521

Lin Chi-I

Empress and Temptress. The Construction and Constriction of Writing Cleopatra in Mary Sidney's *Tragedy of Antonie* and Shakespeare's *Antony and Cleopatra* ..... 537

Xie Wenjuan

Beyond Western Paradigms. Ancient Chinese Transgender Discourses in Early Dynastic Histories and Medical Treatises ..... 551

Résumés/abstracts .....

## ***Tome 2 - Littérature, arts, sciences humaines et sociales / Literature, the Arts, and the Social Sciences, 534 p.***

### **TABLE DES MATIÈRES / CONTENTS**

Anne Tomiche

Le comparatisme comme approche critique / Comparatism as a critical approach ..... 7

Jean-Paul Costa

La méthode comparatiste en droit ..... 33

Bernard Franco

Le comparatisme comme humanisme moderne ..... 51

### **PREMIÈRE PARTIE / PART ONE**

### **LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES / LITERATURE AND THE SOCIAL SCIENCES**

#### **PHILOSOPHIE ET LITTÉRATURE / PHILOSOPHY AND LITERATURE**

Camille Dumoulié

Introduction ..... 79

Pour une esthétique comparatiste

Robert Smadja

L'idée du Beau en littérature ..... 83

Dominique Peyrache-Leborgne

Le comparatisme, méthode critique pour évaluer la mouvance des concepts. L'exemple du sublime ..... 95

Clélie Millner

Une certaine littérature contemporaine comme « art sceptique » ..... 107



Arnaud Marie De la littérature comparée comme polémologie . . . . .	121
Rythmes, flux, intensités Jonathan Pollock Ezra Pound et la communauté idéale ou <i>Les Cantos</i> sont-ils un poème fasciste ? . . . . .	141
Silvio Ferraz et Anita Costa Malufe Composer par la voie des rythmes. Beckett, Michaux, Deleuze . . . . .	155
Juliette Feyel Deleuze lecteur de D. H. Lawrence . . . . .	163
Déconstruction et philosophie postcoloniale Brendon Wocke La poétique derridienne. Vers une philosophie sans concept . . . . .	175
Florian Alix La philosophie dans l'essai postcolonial. Ouverture interprétative et espace de dialogue chez Wole Soyinka et Édouard Glissant . . . . .	187
<b>ANTHROPOLOGIE DU QUOTIDIEN / ANTHROPOLOGY OF EVERYDAY LIFE</b>	
Ariane Bayle Introduction . . . . .	201
Liouba Bischoff Voyage et anthropologie chez Bruce Chatwin et Nicolas Bouvier . . . . .	205
Domingo Pujante González Les « journaux de sida » ou les récits de vie non-exemplaires . . . . .	215
Nella Arambasin De l'anthropologie du quotidien à l'esthétique du <i>care</i> . . . . .	227
<b>DEUXIÈME PARTIE / PART TWO INTERMÉDIALITÉS / INTERMEDIALITIES LITTÉRATURE COMPARÉE ET MUSIQUE / COMPARATIVE LITERATURE AND MUSIC</b>	
Timothée Picard et Emmanuel Reibel Introduction . . . . .	251
Francis Claudon Du comparatisme littéraire et musical. Dialogue des Anciens et des Modernes . . . . .	261
Andrzej Hejmej « Transposition (inter)médiale ». La musique dans la littérature moderne . . . . .	275
Aude Locatelli Approche théorique et méthodologique de l'hybridité musico-littéraire . . . . .	295

Jean-Louis Backès	
Sommes-nous encore romantiques ? . . . . .	309
Michèle Finck	
Poésie moderne et musique. Paradigmes de recherche pour une audiocritique en mouvement . . . . .	317
Thomas Le Colleter	
Le poète et le musicien. Éléments de méthode pour penser le rapport musique/poésie . . .	331
Yves-Michel Ergal	
Écriture de la musique et « innommable » . . . . .	347
Yves Landerouin	
Évocations romanesques et réception de l'œuvre musicale . . . . .	363
Nathalie Avignon	
Abolition du temps ou rêve d'éternité, une modalité de l'idéalité musicale du roman . . .	375
Rebecca Margolin	
Les séductions de l'écoute aveugle. À propos du théâtre radiophonique . . . . .	389
Marie Gaboriaud	
Le « discours musical », un objet en soi ? . . . . .	409
Marik Froidefond	
Formes poétiques, formes musicales. Comment penser les affinités sans alléguer l'influence ou la filiation ? . . . . .	425
<b>LITTÉRATURE, ARTS DE L'IMAGE ET DU SON / LITERATURE, SOUND AND IMAGE</b>	
Henri Garric	
Ce que la bande dessinée pense de la littérature. À propos de <i>Gemma Boverly</i> de Posy Simmonds . . . . .	443
Caroline Eades	
Du discours verbal à la représentation graphique. Exemples de navigation critique . . . . .	453
Markus Schleich	
Tracking Down the Narrative. Genre Theory and the Theory of Adaptation in Charlie Kaufman's <i>Adaptation</i> . . . . .	471
Ko Iwatsu	
Le destin de <i>L'Île des morts</i> . Le mythe de Charon et la sensation du nord chez Böcklin, Rachmaninov, Fukunaga, Meier, Akerman . . . . .	481
Li Mingxia	
Musicalité dans l'écriture leclézienne. Dialogue entre le <i>Bolero</i> et <i>Ritournelle de la faim</i> .	493
Viktoria Grzondziel	

How Can Music Theory Become Narratology? Bach's *Goldberg Variations* and their Influence on Two Contemporary Novels . . . . . 505

Résumés/Abstracts . . . . . 519

**Tome 3 - Objets, méthodes et pratiques comparatistes / Objects, Methods, Practices, 453 p.**

TABLE DES MATIERES

Anne Tomiche

Le comparatisme comme approche critique" Comparatism as a critical approach. . . . . 7

Ute Heidmann

Pour un comparatisme différentiel . . . . . 31

Haun Saussy

La lecture, pratique dissidente . . . . . 59

**PREMIERE PARTIE / PART ONE**

**COMPARER ? / COMPARING ? COMPARABLES ET INCOMPARABLES / (IN)COMPARABLE OBJECTS**

Laura Gilli

Literature and Gastronomy, Incomparable Objects? . . . . . 79

Ken Ireland

Between Thomas Hardy and Gottfried Keller. An Incomparable Distance? . . . . . 97

Montserrat Cots

Analogie et dissemblance en littérature comparée . . . . . 109

**COMPARATISME ET ETUDES MONOGRAPHIQUES / COMPARATIVE PERSPECTIVE AND MONOGRAPHIC APPROACHES**

Philippe Chardin

Comparer pour mieux comprendre ce que signifie « écrire de soi ». L'apport du comparatisme dans le cadre des études monographiques . . . . . 123

Caroline Rupprecht

Architecture and Queer Desire in W.G. Sebald's Holocaust Novel *Austerlitz* . . . . . 135

Genevieve Noiray

Esthétique du palimpseste et écholalie des arts chez Pierre Michon . . . . . 145

Roxana Anca Trofin

Mario Vargas Llosa ou la théorie du roman à l'œuvre . . . . . 169

Catalina Florina Florescu

Sameness and Difference in *The Elephant Man* . . . . . 187

Souad Yacoub Khlif

Histoire de la langue berbère dans *Vaste est la prison* d'Assia Djébar . . . . .197

**DEUXIEME PARTIE / PART TWO**

**ARCHEOLOGIES DU COMPARATISME / ARCHEOLOGIES  
CONCEPTS**

Chloé Chaudet

Le nécessaire renouveau de la notion d'engagement littéraire. Plaidoyer pour une ouverture et un décentrement . . . . .211

Rachel Esteves Lima

La littérature comparée et l'art cannibale du présent . . . . .221

Chiara Lombardi

Towards a Contemporary Humanism. The Role of Comparative Literature . . . . .233

**EPISTEMOLOGIES / EPISTEMOLOGIES**

Juliette Vion-Dury

L'invention littéraire de la psychanalyse . . . . .255

Mathilde Lévêque

La littérature d'enfance et de jeunesse. Pour une nouvelle épistémologie comparatiste? . . .267

**TROISIEME PARTIE / PART THREE**

**PRATIQUES CRITIQUES / CRITICAL PRACTICES**

**APPROCHES CRITIQUES ET THEORIQUES / THEORETICAL AND CRITICAL  
APPROACHES**

Carmen Popescu

Intertextuality in Literary Comparisons. Arguments for a Dialogic/Communicational Reassessment . . . .287

Maria Elena Aguirre

Ecocriticism, Animal Subjectivity. Man-Horse Relationship in Ricardo Güiraldes' *Don Segundo Sombra* (Argentina) and Zakes Mda's *The Heart of Redness* (South Africa) . . . . .305

Chloe Angue

Comparativism in Postcolonial Studies. Considering Literatures that Resist Assimilation . . . . .313

Gilda Pacheco

Comparative Literature. From a Nation-Based Perspective to a Cross-Cultural Approach . . . . .325

Arata Takeda

Postculturalism, A Pragmatist Paradigm for Comparative Literature . . . . .337

Blaž Zabel

The Role of Theory in Understanding Literature . . . . .355

Odete Jubilado  
Camus et Saramago. Cartographie de l'homme dans une ville en état de siège . . . . .367

**APPROCHES DES GENRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES / APPROACHES TO LITERARY AND ARTISTIC GENRES**

Maria Joao Simoes  
Le fantastique comme prédicat esthétique et ses stratégies fictionnelles. Calvino, Borges, Fazi et Tournier . . . . .383

Julia Bacskai-Atkari  
For a Comparative Approach to Genre History and the Verse Novel . . . . .397

Georgeta Tcholakova  
Le paysage « balladique » et le paysage dans la ballade romantique. Essai de comparaison différentielle . . . . .407

Soma Marik  
Gender and Genre. Communist Women's Memoirs with Special Reference to Manikuntala Sen . . . . .419

Résumés/*Abstracts* . . . . .441

**Tome 4 - Traduction et transferts / Translation and Transfers, 625 p.**

TABLE DES MATIÈRES / CONTENTS

Anne Tomiche  
Le comparatisme comme approche critique / Comparatism as a critical approach . . . . . 7

Emily Apter  
Non-Equivalent, Not-Translated, Incommensurate. Rethinking the Units of Comparison in Comparative Literature . . . . .31

Tiphaine Samoyault  
Traduction et violence . . . . . 49

Manfred Schmeling  
Entre « transfert » et « comparaison ». Réflexions sur un problème méthodique de la littérature comparée . . . . .69

**PREMIÈRE PARTIE / PART ONE**

**TRADUCTION, TRADUCTOLOGIE / TRANSLATION STUDIES**

**TRADUCTIONS, RECEPTION, CREATION / TRANSLATIONS, RECEPTION, CREATION**

Traduction et rencontre de civilisations / Translation and the Encounter of Civilizations  
Suchorita Chattopadhyay  
Reception through Translation. Tracing the Bangla Translations of *Macbeth* as Colonial Legacy . . .  
93

Jui-Sung Chen et Shin-Yi Lee The Im/possibility of Adapting Shakespeare into Peking Opera. The National Guoguang Opera Company's <i>Cleopatra and Her Fools</i> – a Case Study . . . . .	111
Paula Tizzano Fernandez The Great Kumarajiva (344-413 CE) and his Transcreation of the Lotus Sutra. Embodying Translation as Life Itself . . . . .	127
Biljana Đorić Francuski The Translator as Intercultural Mediator. The Case of Indian Diaspora Literature . . . . .	139
Marie-Noelle Beauvieux Le devenir de la fragmentation en traduction. Le cas du passage du japonais au français de <i>Aru Abō no Isshō</i> ( <i>La Vie d'un idiot</i> ) d'Akutagawa Ryūnosuke . . . . .	153
Traduction et tradition littéraire arabe / Translation and Arabic Literary Tradition Karim Abuawad Translation and the Two Faces of the Arabic Literary Tradition . . . . .	171
Reina El-Abed Le rôle de la traduction dans le renouvellement de la littérature arabe au début du xxe siècle . . . .	179
Questions et variations linguistiques / Linguistic Questions and Variations Joelle Popineau Variations linguistiques et chronologiques en français et en anglais autour de <i>Die Leiden des jungen Werthers</i> de Johann Wolfgang von Goethe . . . . .	195
Assumpta Camps Spain and its Peripheries. Translating the European Canon in Latin America . . . . .	213
Romain Richard-Battesti Traduire les questions identitaires. dans le roman policier ethnologique . . . . .	229
Traduction, création / Translation, Creation Julie Obert La traduction d'opéra à la croisée des chemins. <i>Die Zauberflöte</i> de Mozart au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Paris au début du xxe siècle . . . . .	245
D. R. Gamble Serious Mistranslation. The Significance of Alfred de Musset's Version of Thomas De Quincey's <i>Confessions of an English Opium-Eater</i> . . . . .	257
Gentil De Faria Translation as a Mode of Reimaging and Criticism . . . . .	271
Veronica Rafaelli Agustin Cuzzani's Shakespearean Ghosts. Translation, Transformation . . . . .	279

**LA TRADUCTION A L'EPREUVE DE LA PENSEE ET DU MARCHE /  
TRANSLATION, FROM THEORY TO THE MARKET**

Victor Ivanovici Des métaphores de la traduction à la traduction comme métaphore . . . . .	293
Esther Edelmann The Mis-Translations of Deconstructive “Reason” . . . . .	301
Violeta Percia Sur la notion d’« original » dans la traduction poétique . . . . .	311
Libuša Vajdova Translation between Creation and Imitation . . . . .	321
Dorothy Wong Translation as Critical Performance. Towards a Newer Perspective . . . . .	331
Cristina Naupert Translation at the Heart of Modern Comparative Literature. Or How to Get Along in the Globalized Literary Marketplace . . . . .	339
Jeffrey Di Leo Death of the Editor . . . . .	349
<b>DEUXIEME PARTIE / PART TWO</b>	
<b>TRANSFERTS CULTURELS / CULTURAL TRANSFERS</b>	
<b>LES TRIBULATIONS DES CONCEPTS LITTÉRAIRES OCCIDENTAUX DANS LEUR TRANSFERT VERS L’EST / THE UPS AND DOWNS THAT WESTERN LITERARY CONCEPTS HAVE EXPERIENCED ON THEIR WAY TO THE EAST</b>	
Xie Tianzheng et Meng Hua Introduction . . . . .	369
Zhou Xiaoyi The Paradox of Aestheticism in Modern China . . . . .	373
Lu Yin From <i>Kangaku</i> to <i>Shina-bungaku</i> . On the Relationship between Meiji Japan’s Kangaku Opinion and the Inauguration of the Modern Discipline of Chinese Literature . . . . .	389
Wang Dongliang « Histoire » / « discours ». Le fabuleux destin d’une distinction notionnelle et sa rencontre avec la littérature chinoise . . . . .	415
Xia Xiaohong Liang Qichao and the Emergence of Short Stories in Late Qing China . . . . .	431
Zhang Lihua Translating Fictions within the Tradition of <i>Yanyi</i> in Late Qing and Early Republican China . . . . .	443
Ding Ersu Chinese Responses to the Western Discourse on Tragedy . . . . .	459

Lo Shih-Lung	
« Melodrame ». Les traductions du terme et la diffusion du concept dans la Chine moderne . . . . .	469
Luo Tian	
Le théâtre occidental et l'éducation des paysans chinois dans les années 1930 . . . . .	483
Song Gang	
Christian Narratives on Jesus' Life in Nineteenth-Century China . . . . .	497
Yang Haocheng	
Chinese Soul Larger than Western Mind. Lin Yutang's Adoption and Adaptation of Croce's Theory of Intuition . . . . .	517
Yang Zhiyi	
"Classical Poetry Is My Opium", or How Liu Yazi (1887-1958) Learned to Stop Worrying and Love Vernacular Literature . . . . .	529
Massimo Verdicchio	
Allegory East and West. The Case of Chinese Poetry . . . . .	541
<b>TRANSATLANTIQUES / TRANSATLANTIC CROSSINGS</b>	
Alya Chelly-Zemni	
Quand Giono migre vers l'Amérique du Nord . . . . .	553
Marcia Arbex-Enrico	
Michel Butor et Aleijadinho, le « stropiat » . . . . .	569
Laura Brandini	
Roland Barthes au Brésil, aujourd'hui . . . . .	581
Rita Lenira de Freitas Bittencourt	
Anthropophagic Late Modernism. Japanese Appropriations in Two Brazilian Poets . . . . .	597
Résumés/Abstracts . . . . .	607

**Tome 5 - Local et mondial : circulations / Local and Global: Circulations, 561 p.**

TABLE DES MATIERES / CONTENTS

Anne Tomiche	
Le comparatisme comme approche critique / Comparatism as a critical approach . . . . .	7
Florence Delay	
Paysages et pays . . . . .	31

**PREMIERE PARTIE / PART ONE**

**LITTÉRATURE ET ESPACES A L'HEURE DE LA MONDIALISATION / LITERATURE AND SPACE IN A GLOBAL CONTEXT LITERATURE,**



**GENRES ET FIGURES MONDIALISES / LITERATURE, GENRES AND FIGURES IN A GLOBAL CONTEXT**

Jean Bessière et Gerald Gillespie

Comparative Literature, World Literature Reconsidered / Littérature comparée, littérature mondiale. Nouveaux examens .....47

Keyvan Sarkhosh

Confectioning World Literature. Reader's Guides and the Uniformity of Taste .....63

Ken Seigneurie

The Real Problem with World Literature ..... 73

Samira Sasani

Comparative Literature or World Literature? Comparative Literature in the Light of Influence Study and Communication Theory ..... 81

Eneida Maria de Souza

Borges, auteur mondialisé ..... 95

Thibaut Casagrande

Le personnage romanesque de l'actrice, une figure mondialisée ? ...105

**LITTÉRATURE, ESPACE ET TERRITOIRES / LITERATURE, SPACE, AND TERRITORIES**

Jacques Isolery

Les îles métaphores. Moment insulaire et textes miniatures .....123

Marianna Salvioli

L'exil en Occident .....139

Thouraya Ben Salah

Du décentrement de l'espace au décentrement de l'être .....147

Ana Avalos and Nadia Der-Ohannesian

Inhabiting Spatial Fissures. Marginal Subjects and Thirdspaces .....159

Oksana Weretiuk

Geopoetics and Comparative Literature .....169

Irma Ratiani

Georgian Literature and the World Literary Process .....181

Jesper Gulddal

Crossing the Lines. Passports and Borders as Motifs in Contemporary Migration Literature .....195

**DEUXIEME PARTIE / PART TWO**

**ORIENT/OCCIDENT : AU-DELA DES ESSENTIALISMES /**

**ORIENTAL/OCCIDENTAL: BEYOND ESSENTIALISM**

**REVISITER LA RELATION ORIENTALE**

Jean-Pierre Dubost

Introduction.

Déconstruire l'orientalisme, des-essentialiser la relation orientale : quelle grammaire, quels outils ? .....209

Sarga Moussa

Résistances orientalistes. Relire les voyageurs français à Constantinople (1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) .....237

#### REPENSER LES ORIENTALISMES HISPANO-AMERICAIN ET LUSITANIEN

Axel Gasquet

L'orientalisme hispano-américain, entre l'oubli et la marginalisation . .....255

Ignacio Lopez-Calvo

Constructing an Ethnic Space through Cultural Production. The case of the *Tusan* and *Nikekei* in Peru .....269

Everton V. Machado

Repenser l'orientalisme lusitanien .....279

#### LA RELATION INVERSEE : REDECOUVRIR LES VOYAGEURS EGYPTIENS EN EUROPE

Randa Sabry

Tourisme et humanisme chez Ahmad Zaki Pacha .....291

Rania Fathy

Le voyage en France. Visions d'artistes égyptiens dans *Paris* (1933) .....315

#### AU-DELA DES NATIONS : LES LITTERATURES DE L'INDE

Laetitia Zecchini

De-orientalizing "Indian Literature" and Indian Literary History? On Native / Foreign Dialectics and the Politics of Translation .....327

Didier Coste

Indian Literature as Comparative Literature .....345

#### TROISIEME PARTIE / PART THREE

#### EST, OUEST, ORIENT, OCCIDENT : QUEL MONDE ? / EASTERN, WESTERN, ORIENTAL, OCCIDENTAL: WHAT WORLD?

Dorothy Figueira

Whose World is it Anyway? .....363

#### RELATIONS LITTÉRAIRES ET CULTURELLES ENTRE L'INDE, LES PAYS VOISINS ET LE MONDE / LITERARY AND CULTURAL INTER-RELATIONS BETWEEN INDIA, ITS NEIGHBOURING COUNTRIES AND THE WORLD

Chandra Mohan

Umbilical Cord of Literary Interrelationships. India and Neighbouring Countries .....381

Jasbir Jain

Aman ki Asha. Initiatives for Peace and Narratives of Healing in the Subcontinent . . . . .391

Anisur Rahman

Love Songs to the Divine. Sufi Music in India and Pakistan . . . . .	405
E.V. Ramakrishnan Poetry and the Public Sphere. Poetry as Resistance in Faiz Ahmed Faiz . . . . .	413
Ipshita Chanda Categories for a Comparative Historiography of “Indian” Literary Culture. Tracking <i>Namab</i> in Bangla Literatures . . . . .	421
Asha Sundaram Shared Cultures and Different Spaces. A Conflictual Relationship with Subjectivity . . . .	435
Soma Mukherjee Ramifications of the <i>Ramayana</i> in India, Indonesia and Thailand. A Comparative Study .	445
ENTRE EST ET OUEST / BETWEEN EAST AND WEST	
Yorimitsu Hashimoto A Modern Symposium? Goldsworthy Lowes Dickinson and Letters from and to a Chinese Official . . . . .	459
Herrad Heselhaus Literature after Fukushima. A Comparison of Approaches in German and Japanese Literature . . . . .	469
Julie Brock Traduction, critique et création. La réception japonaise de Stendhal comme une fonction de la critique sociale (1900-1922) . . . . .	483
Lisa Bernstein and Richard Schumaker Shanghai between East and West. In Search of a Comparative Method for Our Own Time . . . . .	499
Sayantan Dasgupta Locating Krishnabhavini Das. From Bengal to England via France . . . . .	507
Danica Čerč Adaptations of Western Literature in Communist Eastern Europe. Frank Hardy’s <i>Power without Glory</i> and John Steinbeck’s <i>The Grapes of Wrath</i> . . . . .	519
Roxana Eichel Homeland, Displacement and Replacement. Voices of Eastern European Scholars Exiled in America . . . . .	533
Résumés/Abstracts . . . . .	543

**Tome 6 - Littérature, science, savoirs et technologie / Literature, Knowledge, Science and Technology, 621 p.**

TABLE DES MATIÈRES / CONTENTS

Anne Tomiche  
Le comparatisme comme approche critique / Comparatism as a Critical Approach . . . . . 7

Jean-Pierre Changeux et Suzanne Nalbantian  
A Neurobiological Theory of Aesthetic Experience and Creativity . . . . . 31

**PREMIÈRE PARTIE / PART ONE**  
**SCIENCE ET LITTÉRATURE / SCIENCE AND LITERATURE**

Christine Baron  
Ce que savoir en littérature veut dire. Ce que la littérature fait aux sciences aujourd'hui, et réciproquement . . . . . 51

Gisèle Séginger  
Littérature et science. La notion de paradigme . . . . . 69

Marie Cazaban-Mazerolles  
Sciences du vivant et littérature : le romanesque est-il soluble dans l'anthropologie biologique ? À partir de *Brave New World* d'Aldous Huxley et de *La Possibilité d'une île* de Michel Houellebecq . . . . . 81

Nicholas Manning  
Au-delà des origines naturelles de l'émotion. Mythes et malentendus des modèles littéraires et biologiques de l'affect . . . . . 101

Sébastien Olson Niel  
Pour une esthétique des transferts épistémologiques . . . . . 113

Carine Goutaland  
« Manger son siècle ». Les métaphores de l'ingestion du savoir dans la littérature naturaliste . . . . . 131

Silvia Aymerich-Lemos, Hélène Beaulieu, Josep-Joan Centelles  
LabLit pour ados. Lorsque la biologie l'emporte . . . . . 151

Carolina Ferrer  
La diffusion de la théorie du chaos dans la littérature. Modèles, analogies et métaphores. 167

Laurence Dahan-Gaida  
Variations épistémopoétiques sur le Temps. Le possible, le probable et le hasard chez Musil et Valéry . . . . . 181

**DEUXIÈME PARTIE / PART TWO**  
**LITTÉRATURE, SAVOIRS ET ÉMOTIONS / LITERATURE, KNOWLEDGE AND EMOTIONS**

**LITTÉRATURE ET PARADIGMES SCIENTIFIQUES / LITERATURE AND SCIENTIFIC PARADIGMS**

Kathleen L. Komar  
Poetry and the Hard Sciences. From "Emotion Recollected in 'Tranquility'" to Electrons Reconstructed in Technology – Or How Do We Deal with Electronic Poetry? . . . . . 211

Patrizia Piredda

La « technicisation » du savoir chez Heidegger et Pirandello . . . . 223

LA LITTÉRATURE ET LE VIVANT / LITERATURE AND THE LIFE SCIENCES

Haun Saussy

Entwining Literature and the Life Sciences . . . . . 241

Carlos Rojas

Footsteps on the Beach. SARS, Viral Knowledge, and Rethinking Political Community . 247

Mirian Carballo

Interventions and Alterations. Crossing Species Boundaries in *Oryx and Crake*, *The Year of the Flood* and *Avatar* . . . . . 265

**LITTÉRATURE ET ÉMOTIONS / LITERATURE AND EMOTIONS**

Joëlle Prunghaud

Littérature et architecture émotionnelle . . . . . 283

Róbert Gáfrik

Comparative Literature and Sanskrit Literary Theory. From Comparative Poetics to Emotion Research . . . . . 297

Silvia Ulrich

Emotions and Identity in Hotel Rooms. Adolescence on Holiday in Stefan Zweig's *Burning Secret* . . . . . 307

**TROISIÈME PARTIE / PART THREE**

**HUMANITÉS NUMÉRIQUES / DIGITAL HUMANITIES**

Hans-Joachim Backe

Introduction . . . . . 323

DIGITAL AESTHETICS AND READING STRATEGIES

Alckmar Luiz Dos Santos

Quelques réflexions concernant les genres, à partir de la littérature numérique brésilienne actuelle . . . . . 331

Matti Kangaskoski

Close Reading Digital Poetry. Reading Fast and Dying Young in YHCHP's *Dakota* . . . . . 347

GAMES AND NARRATIVE

Hans-Joachim Backe

“Stranger in a Strange Land”. Othering and Defamiliarization in Digital Games . . . . . 371

Solvejg Nitzke

Solving the Tunguska-Mystery Yourself. The Adventure Game as Simulation of Active Participation in Explaining the Inexplicable . . . . . 387

LOCAL VS GLOBAL FRAMES

Isabelle Krzywkowski

Comparer à l'heure de la « globalité » numérique. L'exemple des littératures numériques en Allemagne et en France . . . . . 407

Amelia Sanz, Miriam Llamas et Begoña Regueiro  
A Global Memory for e-Literatures? Modifying the Patterns of Production . . . . . 421

Bibliographie générale / General Bibliography . . . . . 435

Index des noms propres / Index . . . . . 491

\*\*\*

**Isabelle Nières-Chevrel, Au pays de Babar. Les albums de Jean de Brunhoff, Rennes, PU  
Rennes, 2017, 322 p.**

Jean de Brunhoff occupe une place centrale dans l'histoire de l'album pour enfants. Ce jeune homme, qui voulait devenir peintre, découvre un peu par hasard les contraintes de l'album en bricolant un petit livre manuscrit à l'intention de ses deux fils. Il reprend cette « maquette » et la retravaille sur de grandes feuilles blanches pour en faire un vrai livre, que publieront les éditions du Jardin des modes. Ainsi naît en décembre 1931 *Histoire de Babar, le petit éléphant*. Suivront, toujours au Jardin des modes, *Le Voyage de Babar* (1932), *Le Roi Babar* (1933) et *A.B.C. de Babar* (1934). Hachette prend le relais et publie *Les Vacances de Zéphir* en 1936. Jean de Brunhoff meurt en octobre 1937, à l'âge de 37 ans : à cet artiste majeur, le temps n'a pas été donné. Hachette éditera à titre posthume *Babar en famille* en 1938, puis *Babar et le Père Noël* en 1941.

Le premier album est immédiatement remarqué. La notoriété de Jean de Brunhoff gagne très vite les États-Unis et la Grande-Bretagne. Mais, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ses albums ne trouvent plus leur place dans un marché du livre qui se renouvelle. Quant au personnage de Babar, il s'échappe des livres pour entrer dans le monde des produits dérivés et des émissions pour enfants. Les albums de Jean de Brunhoff sont redécouverts dans les années 1980. La notoriété de Babar est devenue mondiale : *Histoire de Babar* est aujourd'hui traduit dans 36 langues.

Cet ouvrage met en lumière la nouveauté thématique des albums de Jean de Brunhoff et, plus encore, la révolution poétique que celui-ci opère en explorant les interactions du texte et de l'image à l'intérieur du livre, dans cette succession de feuillets qui permet de prendre le lecteur par surprise et de jouer avec lui. En suivant le destin de sept albums sur trois générations de lecteurs, il souligne les profondes mutations du monde de l'édition des années Trente à aujourd'hui.

Table

Préface de Carine Picaud

Devenir peintre...  
La fabrique de Babar  
Histoire de Babar, le petit éléphant  
Le Voyage de Babar  
Le Roi Babar  
Un maître de l'album  
A.B.C. de Babar  
Les Vacances de Zéphir  
Des sollicitations en marge des albums  
Babar en famille

Babar et le Père Noël  
La guerre et l'immédiate après-guerre (1939-1950)  
Une célébrité prise au piège

Pour lire l'introduction : [http://www.pur-editions.fr/couvertures/1508912348\\_doc.pdf](http://www.pur-editions.fr/couvertures/1508912348_doc.pdf)  
Consulter la 4e de couverture : [http://www.pur-editions.fr/couvertures/1508912376\\_doc.pdf](http://www.pur-editions.fr/couvertures/1508912376_doc.pdf)

\*\*\*

***Vies et métamorphoses des contes de Grimm Traductions, réception, adaptation***  
**sous la direction de Dominique Peyrache-Leborgne**  
**Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2017.**  
**Ouvrage publié dans le cadre du programme MSH GRIMM.**

Lumière de l'enfance et œuvre majeure du romantisme allemand, les contes de Grimm font désormais partie du patrimoine mondial de l'Unesco. Traduits dans toutes les langues ou presque, ils bénéficient d'une très large diffusion.

Le but de cet ouvrage est d'interroger les aspects les plus marquants de ces reconfigurations et de cette vie constamment renouvelée qui fait du conte un objet infini, intemporel, absorbant les strates socio-historiques et les cultures qu'il traverse sans se laisser réduire par elles. Depuis les nombreuses réécritures réalisées par les Grimm eux-mêmes jusqu'aux adaptations pour le théâtre, l'opéra, le cinéma, et aux livres illustrés pour la jeunesse ou pour les adultes, les reconfigurations des contes présentent une variété extrême, obligeant la recherche scientifique à décloisonner ses méthodes herméneutiques.

On trouvera ainsi dans cet ouvrage des enquêtes concernant la génétique des textes, encore très peu étudiée en France pour les Grimm (on commence tout juste à redécouvrir le manuscrit de 1810 et les versions d'avant 1857), ainsi que des travaux croisant l'analyse littéraire et l'histoire de l'art, la psychanalyse et l'anthropologie. Enfin, seront proposées des approches historiques et stylistiques de contes peu connus car échappant au répertoire pour la jeunesse : contes cruels, contes macabres, qui sont autant d'allégories d'une grande complexité, sans doute venues du fond des âges, superbement questionnées et remises à l'honneur, récemment, par de grands illustrateurs.

### **Sommaire**

Avant-propos : Dominique Peyrache-Leborgne

### **Première partie : Génétique des contes, intertextualité et traductions**

Chapitre I : Bernhard LAUER : « Les contes des Grimm dans les langues du monde : aller et retour »

Chapitre II : Frédéric WEINMANN : « Petite Églantine. Épines traductologiques des Contes de Grimm »

Chapitre III : Pascale AURAIX-JONCHIERE : « .de longues plumes douces comme rosée brillent d'une blancheur pareille à celle d'une fleur ». Motif floral, sommeil et tentation, de quelques échos intertextuels dans Blanche-Neige »

Chapitre IV : Muguras CONSTANTINESCU : « Sur les dernières traductions des frères Grimm en roumain, placées dans une série ouverte »

### **Deuxième partie : Réécritures et intermédialité**

Chapitre V : Béatrice DIDIER : « Du conte à la scène lyrique »

Chapitre VI : Alain MONTANDON : « Sur quelques traductions cinématographiques des contes de Grimm »

Chapitre VII : Anne-Sophie GOMEZ : « Et Janosch ra-conta les contes des frères Grimm : Janosch Erzählt Grimm's Märchen »

### **Troisième partie : Le livre illustré**

Chapitre VIII : Dominique PEYRACHE-LEBORGNE : « Violence et douceur des contes de Grimm, dans le texte et dans l'image, des frontispices anciens aux albums contemporains »

Chapitre IX : Christiane CONNAN-PINTADO : « Au fil des mots et des motifs : Raiponce en France dans l'édition pour la jeunesse »

Chapitre X : François FIEVRE : « L'image dans l'image : l'intericonicité dans l'illustration des contes de Grimm par Maurice Sendak »

Chapitre XI : À propos du Conte du genévrier. Texte et images

Catherine D'HUMIERES : « Reconfigurations iconographiques du Conte du genévrier à travers les visions artistiques d' Alejandra Acosta et de Gilles Rapaport »

Elvira LUENGO GASCON : « Dialogisme et identité du cannibalisme dans Le Conte du Genévrier »

Conclusion : Dominique PEYRACHE-LEBORGNE

\*\*\*

**Anna Lushenkova Foscolo, *Les Artistes-lecteurs chez Marcel Proust et Ivan Bounine*, Paris, Classiques Garnier, « Perspectives comparatistes », 2017.**

L'étude des rapports que l'écrivain entretient avec la lecture accomplit un retour circulaire vers la source de la création littéraire. Dans les romans de formation artistique de Proust et de Bounine, au-delà de sa qualité de mode d'accès à la littérature, la lecture se révèle être le principe créatif fondamental.

### **Table des matières**

Introduction

Passages « entièrement proustiens » et dialogues intertextuels

*À la recherche du temps perdu* et *Žizn' Arsen'eva : Unost'* – premiers romans phénoménologiques

### **Première partie : LECTURES VITALES, LECTURES DANGEREUSES**

Lectures pour la vie

La lecture comme expérience

Le cadre de la lecture comme foyer d'irradiation esthétique

La lecture et les représentations

Le dépassement de l'image

Lecture du livre, lecture du monde

Lectures et « corps vital » de l'artiste

Lectures mortifères

Lecture et possessivité

Possessivité dans la lecture comme en amour



Lectures conventionnelles : approche mondaine du snob et approche politisée de l'*intelligentsia* révolutionnaire  
Lecture de l'identité sociale de l'auteur du livre  
Les livres, « enfants du silence », face aux « fleurs stériles » de la conversation  
Lecture savante du « lettré »  
La lecture soumise à des buts discursifs et l'impossibilité de l'abolition de la séparation rationnelle entre sujet et objet  
La lecture scolaire et les conceptions du savoir  
Érudition et snobisme de la lecture savante  
Les dangers de la lecture savante  
La liberté face aux textes en opposition à la lecture savante  
L'attention consciente des lecteurs superficiels  
La bibliothèque

## **Deuxième partie : L'ARTISTE-LECTEUR, INITIATIONS ET INCITATIONS**

Les « émois joyeux » des « charmantes lectures de l'enfance »  
L'initiation à la lecture et la vue  
L'initiation à la lecture et la mémoire  
Lecteurs en devenir comme auditeurs  
Lectures maternelles  
L'éveil par les « lectures magiques »  
Lectures nocturnes  
La vision nocturne  
La position du corps et l'état d'esprit  
Le plaisir de la lecture, un danger ?  
Lecture et sommeil : risques de mort et d'oubli  
La lecture et la folie  
L'effet « bienfaisant » de l'aliénation  
Le caractère polysensoriel et « intemporel » de l'expérience de la lecture  
Valeur d'une lecture  
Estimation de la qualité d'une lecture selon son rôle dans la vocation  
Rapports entre livres aimés et lectures artistiques  
La lecture et le sommeil comme éveils ou « incitations »

## **Troisième partie : LIRE EN ARTISTE, ÉCRIRE EN ARTISTE**

Appropriation et dépassement  
« Intérêt désintéressé » du lecteur-artiste  
Attention dispersée et profonde : aspects théoriques  
La lecture « distraite » et l'« écran diapré » de la conscience du lecteur-artiste  
La « soumission » de la « beauté universelle » du texte à la « réalité intérieure » du lecteur-artiste  
Interaction du subjectif et de l'universel au cœur des processus d'assimilation et de dépassement  
La réappropriation du texte  
Relecture, renoncement, dépassement  
« L'herbe drue » de la littérature  
La lecture et l'écriture de la vie  
L'émancipation du regard de l'artiste-lecteur : la découverte des modèles  
La restitution de la perception  
La lecture de l'invisible : la poétique des relations amoureuses  
La lecture des « lois générales » et la traduction par le truchement du style  
La concrétisation de la lecture des « données de la vie »

\*\*\*

***Drames et pièces historiques de Victorien Sardou,*  
Paris, Classiques Garnier, « Bibliothèque du Théâtre Français », 2017.**

Victorien Sardou (1831-1908) – l’auteur de *La Tosca* et de *Madame Sans-Gêne*, l’ami de Sarah Bernhardt et de Coquelin – s’illustra dans la comédie, le vaudeville, la féerie et le drame. Brillantes et bien ficelées, propices au déploiement de la mise en scène et aptes à soulever l’enthousiasme de publics très divers, ses œuvres furent jouées, traduites et adaptées dans le monde entier.

Les six premiers volumes du *Théâtre complet* réunissent les 16 grandes pièces de la maturité : *Patrie !* et *La Haine* (tome I), *Fédora*, *La Tosca* et *Spiritisme* (tome II), *Thermidor* et *Robespierre* (tome III), *Les Merveilleuses*, *Madame Sans-Gêne* et *Paméla, marchande de frivolités* (tome IV), *Théodora*, *Cléopâtre* et *Gismonda* (tome V), *La Sorcière*, *Dante* et *L’Affaire des poisons* (tome VI). Le premier tome comprend en outre une biographie de l’auteur.

Il s’agit de la première édition critique du théâtre de Victorien Sardou, établie à partir des manuscrits, éditions et livrets de mise en scène de l’époque de l’auteur, ainsi que de quantité d’autres archives.

Elle a été réalisée sous la direction d’Isabelle MOINDROT, professeur d’études théâtrales (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis) par une équipe de dix universitaires en études théâtrales, littérature française et littérature comparée des universités de Paris-Sorbonne (Florence NAUGRETTE), Lorraine (Olivier GOETZ), Sorbonne-Nouvelle (Romain PIANA, Aline MARCHADIER), Paris 8 Vincennes Saint-Denis (Isabelle MOINDROT), Paris-Diderot Paris 7 (Sophie LUCET), Tours (Marion CHENETIER-ALEV, Sylvie HUMBERT-MOUGIN), Strasbourg (Guy DUCREY) et du Maine (Patrick BESNIER).

\*\*\*

***Dictionnaire des naturalismes, sous la direction de Colette Becker et Pierre-Jean Dufief,*  
Paris, Champion, « Dictionnaires et références », 2017, 2 volumes.**

C. BECKER et P.-J. DUFIEF, professeurs émérites de littérature française à l’université de Paris Ouest Nanterre, avec l’aide de J.-S. Macke, ingénieur de recherches à l’Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), ont réuni près de 70 spécialistes de différents pays, dont des comparatistes (A. BARJONET, Fl. GOYET, J.de PALACIO, M.-Fr. de PALACIO, K. ZIEGER) pour éditer cet ensemble d’informations sur un mouvement littéraire présent dans de nombreux pays, mais longtemps considéré comme incarné par le seul Zola.

Les quelque 420 entrées, qui se suivent dans l’ordre alphabétique, concernent des écrivains et des acteurs de la vie littéraire (éditeurs, entre autres) français et étrangers, de nombreuses aires culturelles ou linguistiques (incluant les continents américain et asiatique, le monde arabe), des thèmes ou des motifs caractéristiques des naturalismes (par exemple : argent, décadence, morale, tranche de vie) ; chacune d’elles est suivie de références bibliographiques, majoritairement, mais non exclusivement, en langue française. Une liste de « suggestions de parcours thématiques » a été proposée par les éditeurs à la fin du deuxième volume : une quarantaine de notions générales (par

exemple : comique, écriture, mimesis, topographie), renvoyant chacune à plusieurs entrées du Dictionnaire.

Le titre annonce clairement la perspective internationale retenue, ce qui est nouveau s'agissant d'un mouvement littéraire : dans les dictionnaires déjà existants consacrés à un mouvement littéraire (romantisme, symbolisme, surréalisme, ...) le singulier est de rigueur. Ce choix n'allait pas de soi, et l'ouvrage s'ouvre sur deux questions : la première est posée par les éditeurs (« Pourquoi ce Dictionnaire ? », 13-20), suivie d'une entrée en matières d'Y. CHEVREL (« Naturalismes(s) : singulier ou pluriel ? », 21-33).

Outre la présence d'entrées consacrées à des naturalismes étrangers, des perspectives comparatistes se trouvent dans des articles comme « Capitales » (qui traite successivement du monde germanique, de l'Espagne, du Portugal, de la Grande-Bretagne), « Famille (roman de la) », « Nouvelle » – dont le corpus est européen, et des articles doubles comme : « Éditeurs, Édition », en France et hors de France, « Théâtre – Libre (en France) » et « Théâtre naturaliste (en Europe) », « Titres (domaine français) » et « Titres (perspective internationale) », ou encore « Héros – roman » et « Héros – théâtre ».

\*\*\*

***Littératures migrantes et traduction***  
**sous la direction d'Alexis Nouss, Crystel Pinçonat et Fridrun Rinner,**  
**Aix-Marseille Université, PUP, « Textuelles », 2017.**

Difficile de définir la notion de littérature migrante. Sous l'angle de la traduction, la catégorie devient pourtant plus identifiable. Les littératures migrantes ont pour principale caractéristique de produire une vaste translation culturelle d'un champ à l'autre, soit que l'écrivain ait adopté la langue du pays d'accueil et opère lui-même le processus de transfert, soit qu'il écrive encore dans sa langue d'écriture première et que ce travail appartienne au traducteur. Comment dès lors, écrivain ou traducteur, traduisent-ils à destination d'un lectorat qui les ignore ou ne les reconnaîtra pas des références culturelles, des accents ou autres distorsions phonétiques, voire des éléments relevant de codes minorisés ? Si l'écrivain allophone peut avoir recours à des pratiques translinguistiques massives dans son texte, le traducteur dispose-t-il, dans sa pratique, d'une même liberté ? Ce sont là quelques-unes des interrogations auxquelles le volume se propose de répondre.

**Table des matières**

Introduction par Alexis NOUSS, Crystel PINÇONNAT et Fridrun RINNER

**I. Constructions identitaires**

1. Myriam GEISER, « *We are translated men* : translation culturelle dans les écritures de la post-migration »
2. Anna PROTO PISANI, « Le plurilinguisme, une stratégie littéraire pour déjouer la traduction ? Variations entre plurilinguisme et traduction à partir de la littérature italienne de la migration »
3. Sara GREAVES, « Traduction et “traduction interne” chez Stephanos Stephanides, poète chypriote de langue anglaise »
4. Szilvia JAKAB, « L'œuvre de Sándor Márai, phénoménologie de l'exil »
5. Nguyen PHUONG NGOC, « Anna Moï. La langue française comme liberté »
6. Simona Elena BONELLI, « Hybridité du corps-texte dans l'autobiographie de Princessa »

7. Dima SAMAHA « L'écrivain migrant libanais : récupération de genres et choix de langues européennes pour traduire un récit intime et collectif »
8. Yue YUE, « Entre les montagnes et les confluent, les chants du pays natal voyagent. Comparaison de traductions de poèmes tibétains migrants »

## II. Stratégies d'écriture

1. Antonietta SANNA, « Traduire le monde extralinguistique, ou l'espace créatif du traducteur »
2. Sandra VLASTA, « Littérature migrante en Autriche : la transformation d'un champ littéraire »
3. Tatiana CALDERON LE JOLIFF, « La figure du traducteur dans *Señales que precederán el fin del mundo* (2009) de Yuri Herrera et *Butamalón* (1994) de Eduardo Laba »
4. Noël DUTRAIT, « *La Montagne de l'Âme* en français, traduction ou réécriture ? »
5. Rosana ORIHUELA, « L'affrontement de l'espagnol et du quechua chez les migrants andins dans *El Zorro de arriba y el zorro de abajo* : l'impossible traduction française ? »
6. Angelo PAGLIARDINI, « Entre *Gastarbeiterliteratur*, *Migrationsliteratur* et littérature migrante : comment classer l'œuvre transnationale de Carmine Arbate ? »
7. Alexandre PRSTOJEVIC, « Traduire l'identité culturelle (à propos de *Cadeau d'adieu* de Vladimir Tasić) »
8. Charles ZAREMBA, « La "langue exilée" d'Imre Kertész »

## III. Circulation des textes

1. Richard JACQUEMOND, « Le retour du texte. Jalons pour l'histoire de la traduction arabe de la littérature maghrébine d'expression française »
2. Regina KEIL-SAGAWA, « La Khadrature du Cercle ou comment traduire les auteurs du Maghreb pour le public allemand ? »
3. Bahair ALIBRAHIM & Sathya RAO, « *La ceinture/Alhizam* ou l'autotraduction à l'épreuve du collectif »
4. Émilie Geneviève AUDIGIER, « Lettres tupi-guarani en français : un cas de littérature migrante du Brésil ? »
5. Inès OSEKI-DEPRE, « Littérature migrante ou littérature universelle ? »
6. Romain RICHARD-BATTESTI, « Le retour des intrigues policières migrantes d'Arthur Upfield et Robert Van Gulik »
7. Marie VRINAT-NIKOLOV, « *De East of the West, a Country in Stories* à *À l'est de l'Ouest, histoires d'un entre-deux-mondes*, en passant par *Ha usmok om zanada* [À l'est de l'Ouest] de Miroslav Penkov : stratégies auctoriales, éditoriales et (auto) traductives dans la "République mondiale des lettres" »
8. Alexandra VRANCEANU, « La littérature migrante et le canon de l'histoire littéraire roumaine »
9. Alexis NOUSS, « Le grain des littératures migrantes »

\*\*\*

**Fedora Wesseler, Stefan Schmidl (Hg.),  
Oscar Straus. Beiträge zur Annäherung an einen zu Unrecht Vergessenen  
Amsterdam, 2017**

### Inhalt

Vorwort / Avant-propos : Fedora WESSELER (Paris), Stefan SCHMIDL (Wien)  
„Wien-Berlin-Paris-Hollywood-Bad Ischl. Urbane Kontexte 1900-1950“, Susana ZAPKE (Wien)

„Von den *Nibelungen* bis zu *Cleopatra*. Oscar Straus – ein deutscher Offenbach?“, Peter P. PACHL (Berlin)

„Oscar Straus, das ‚Überbrettl‘ und Arnold Schönberg“, Margareta SAARY (Wien)

„Burlesk, ideologiekritisch, destruktiv. *Die lustigen Nibelungen* von Oscar Straus und Fritz Oliven (Rideamus)“, Erich Wolfgang PARTSCH † (Wien)

„Oscar Straus – Walzerträume“, Fritz SCHWEIGER (Salzburg)

„„Vm. bei Oscar Straus. Er spielte mir den tapferen Cassian vor; sehr fein, singspielhaft‘ Oscar Straus und Arthur Schnitzler“, Oswald PANAGL (Salzburg)

„„Grüß mir den Frühling, Nizzaexpress!“. Die „Massary-Operetten“ von Oscar Straus und ihr Verhältnis zur Krise der Operette“, Dorothea RENCKHOFF (Köln)

„„Wonderful things‘ oder ‚Nein, so etwas war noch nicht da!“. *Die Perlen der Cleopatra*“, Isabel GRIMM-STADELMANN (Salzburg)

« Jodel et mélancolie. Une Cléopâtre des années folles », Guy DUCREY (Strasbourg)

« Oscar Straus et la France », Danièle PISTONE (Paris)

« *Mariette*. L’Histoire, dans le genre de Joséphine », Florence FIX (Rouen)

„Oscar Straus, der Tonfilmpionier. Die Musik für *One Hour with You*“, Margareta SAARY (Wien)

« Max Ophüls et Oscar Straus. Une esthétique du vertige », Jérôme ROSSI (Nantes)

„„Dreht euch, dreht euch, dreht euch im Reigen.‘ Zur Entstehungsgeschichte von Oscar Straus’ Filmmusik für Max Ophüls *La Ronde*“, Günter KRENN (Wien)

\*\*\*

**Claire Hennequet, *Nation, démocratie et poésie en Amérique. L’identité poétique de la nation chez Walt Whitman, José Martí et Aimé Césaire*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2017, 254 pages, 26,50€, ISBN 978-2-87854-708-5.**

Whitman, Martí et Césaire sont tous trois considérés par les différents peuples auxquels ils appartiennent comme des poètes nationaux ou des pères de la nation. En tant que figures de référence morale et politique, ces trois poètes insufflent en effet une vision démocratique à leur communauté à travers des représentations nouvelles du territoire, du peuple, de l’esclavage et de l’histoire. Aux difficultés liées à l’émancipation politique et culturelle propres aux nations émergentes d’Amérique, ils cherchent à apporter une réponse différente, notamment stylistique. Leur style mineur, au sens deleuzien, est suffisamment radical pour bouleverser une langue perçue comme aliénante, bousculant les rapports de force qui y sont inscrits, et appelant chacun à s’inventer et se construire dans la brèche ainsi ouverte.

\*\*\*

**Michel Arouimi, *Maeterlinck : naître par la mort*, Paris, Orizons, 2017.**

Ce nouvel ouvrage de Michel Arouimi, consacré à Maurice Maeterlinck, conjugue plusieurs perspectives sur l'œuvre de ce poète belge, dont les essais sur les « animaux sociaux » ne sont pas les seuls qu'il ait écrits. M. Arouimi, dans quelques chapitres de son petit ouvrage, nous propose une synthèse du contenu des essais « mystiques », qui sont les moins connus et les plus nombreux de Maeterlinck. Avec une attention particulière pour le thème de la mort, filé dans ces essais où Maeterlinck s'efforce de concevoir la possibilité d'une vie post mortem, sans tomber dans les non-sens qui accompagnent ce genre de démarche. M. Arouimi souligne d'ailleurs l'intérêt de Maeterlinck pour les progrès techniques de son époque, qui n'ont pas été un frein à ses intuitions. Une autre perspective, résolument comparatiste, implique le rapport de Maeterlinck et de Rimbaud. Les poèmes de Maeterlinck sont en effets saturés par le souvenir de certaines illuminations de Rimbaud, qui revivent encore sporadiquement dans quelques pages des essais tardifs de Maeterlinck. Ce dernier, qui a suivi la carrière de Rimbaud dès ses débuts, a sans doute très tôt lu *Une saison en enfer*, objet de réminiscences dans des textes de Maeterlinck, postérieurs à la toute première publication de la *Saison*. Si l'influence de Rimbaud sur son émule belge trouve sa limite dans la chronologie de la publication de certaines de leurs œuvres, on ne peut que s'étonner des analogies, qui ne pourraient s'expliquer que par la « télépathie », prise au sérieux par Maeterlinck lui-même !

Un sous-chapitre consacré à l'essai de Maeterlinck *L'Intelligence des fleurs*, est le prétexte d'un rapprochement inattendu avec le *Billy Budd* de Melville, que Maeterlinck, en 1907, ne pouvait pas avoir lu. Dans cet essai de Maeterlinck, le motif du « tabernacle » exprime un idéal auquel se conforme la construction même de cet essai, où les préoccupations de Maeterlinck s'apparentent à celles de Melville, en particulier dans *Billy Budd*, où des motifs similaires remplissent la même fonction symbolique.

Quoi qu'il en soit, en réhabilitant la pensée de Maeterlinck, poète métaphysicien, M. Arouimi suggère les limites de la vision matérialiste, qui semble pourtant avoir été celle de Rimbaud (du moins dans une de ses lettres...). Cet ouvrage de critique littéraire, avec ses perspectives variées, même si le théâtre de Maeterlinck y est trop peu évoqué, participe à sa manière au renouveau de la métaphysique, dont Maeterlinck a été un pionnier majeur.

\*\*\*

***Expériences de l'histoire, poétiques de la mémoire, sous la coordination de Cécile Brochard, Paris, Ellipses, 2017.***

Le manuel propose un éclairage sur la question de littérature comparée au programme de l'agrégation de lettres modernes 2018-2019 « Expériences de l'histoire, poétiques de la mémoire » (Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres* ; Antonio Lobo Antunes, *Le Cul de Judas* ; Claude Simon, *L'Acacia*).

Une première partie pose les problématiques et les enjeux soulevés par la question et permet au candidat de situer les trois romans dans l'histoire littéraire et théorique afin de mieux préparer l'entrée dans les œuvres. Chaque roman est ensuite présenté en lien étroit avec la question au programme à travers des analyses précises qui permettent de cerner la spécificité de chacune des œuvres. Pour aider le candidat dans sa préparation aux épreuves écrite et orale, une dissertation est traitée en fin de volume et chaque partie est suivie d'un commentaire composé entièrement rédigé.

\*\*\*

***Transkulturalität nationaler Räume in Europa (18. bis 19. Jahrhundert)***  
***La Transculturalité des espaces nationaux en Europe (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)***  
sous la direction de **Christophe Charle, Hans-Jörg Lüsebrink, York-Gothart Mix**  
**V & R Unipress, Bonn University Press, 2017.**

Ce 6<sup>e</sup> volume de la collection « Deutschland und Frankreich im wissenschaftlichen Dialog/Le dialogue scientifique franco-allemand » dirigée par V. Gély, W. Jung, F. Rétif et N. Werner s'inscrit dans la mise en œuvre du projet franco-allemand TRANSNAT (La transculturalité des espaces nationaux. Processus de traduction, figures de médiation et effets socioculturels des transferts littéraires en Europe, 1750-1900). Il est plus spécialement axé sur les « traductions, transferts culturels et instances de médiations », comme le précise le sous-titre.

Le concept de « transculturalité », apparu récemment et qui reste à définir avec plus de précisions, permet de rassembler des études portant sur la constitution, dans des aires culturelles qui ne sont pas nécessairement définies par la pratique d'une langue unique, d'espaces de contacts avec l'autre, « l'étranger ». Comme le note l'un des auteurs, Lieven D'hulst (p. 307) : « le préfixe 'trans' a peut-être l'avantage de suggérer un dépassement des frontières géoculturelles tout en laissant dans le vague la forme et les confins de l'espace culturel où s'achemine ensuite la traduction. Cela confère à celle-ci un potentiel d'action dont ne rend peut-être pas assez compte l'idée d'un échange binaire induite par la notion de traduction 'interculturelle' ».

Après une Introduction générale des éditeurs, en version bilingue (p. 9-43), 18 études s'articulent autour de trois grands axes : 1) Traductions, mesures et supports (7 articles) ; 2) Médiateurs et acteurs de la traduction (6 articles) ; 3) Réception et transformation des textes (5 articles). Les aires culturelles concernées sont principalement l'Allemagne et la France, mais aussi la Belgique, le Danemark, l'Italie, la Suède et la Suisse.

De façon plus détaillée, le volume propose, sur la période 1750-1900 :

- études de revues : *Gazette littéraire de l'Europe*, *Mercure de France*, *Gazette universelle de littérature*, *Le Globe*, avec des perspectives de confrontation : « dialogue interculturel » entre *Le Globe* et *Ueber Kunst und Alterthum*, comparaison « quantitative » entre *Der Neue Teutsche Merkur* et le *Magasin encyclopédique* ;
- approches bibliométriques quantitatives : périodisation des traductions d'allemand en français au XIX<sup>e</sup> siècle, mondialisation littéraire autour de 1890 ;
- différentes catégories d'intermédiaires : journalistes huguenots, exemple d'un « notable suisse entre l'Angleterre, la France et l'Italie : Gabriel Seigneux de Correvon », circuits de traductions de théâtre entre France et Allemagne, femmes auteurs et traductrices, militaires traducteurs ;
- livrets d'opéra traduits par des Belges, par des Scandinaves ;
- préfaces allemandes à des comédies françaises du XVIII<sup>e</sup> s., *Faust* en Italie (réception tardive), en France (de la 1<sup>ère</sup> traduction – 1823 – à l'opéra de Gounod, 1869), *Madame Bovary* en version allemande en 1900.
- deux études particulières : une présentation des fonds franco-allemands de la Bibliothèque nationale Universitaire de Strasbourg et un article sur H. Heine, l'auteur de « réputation européenne ».

À la fin de l'ouvrage on trouve des résumés en anglais, des informations (bilingues) sur les contributeurs (L. Castelli, Chr. Charle, Y. Chevrel, L. D'hulst, M. Freiberg, M. Grimberg, A. Haß, I. Havelange, S. Juratic, A. Keilhauer, B. Kortländer, H.-J. Lüsebrink, R. Markovics, Y.-G. Mix, A. Nebrig, F. Nies, Cl. Paul, M. Sisto, A. Thomson, B. Wilfert-Portal, Ch. Wolff), un index des auteurs, ainsi qu'un « index géographique » qui facilite la consultation.

***Proust, roman moderne : perspectives comparatistes*, dir. Vincent Ferré, Raffaello Rossi  
(avec la collaboration de Delphine Paon), *Marcel Proust aujourd'hui*, 14, Brill, 2017.**

Ce volume a pour origine un colloque organisé en juin 2015 à l'université Paris Est Créteil, en conclusion d'un programme associant des chercheurs venus de toute l'Europe pour croiser langues et disciplines en confrontant lectures et interprétations de l'œuvre proustienne par des écrivains contemporains ou modernes (Salinas, Bon, Beckett...), en comparant Proust et Genet, Barnes, Cohen, Pessoa, Joyce ou Kafka ; ou en réfléchissant à sa relation à Ruskin, aux questions philosophiques soulevées par cette œuvre...

Autant de « perspectives comparatistes » sur la manière dont l'histoire du roman proustien se dessine aujourd'hui, au gré des réceptions et des réécritures.

**Introduction**

Vincent Ferré

**Ouverture** : Expérience et reconnaissance chez Proust, Joyce et Kafka

Raffaello Rossi

**Partie 1 : Proust lu**

. Cinq auteurs sujets à l'effet Proust (Pierre-Yves Leprince, Lorenza Foschini, François Bon, Véronique Aubouy et Mathieu Riboulet) Béatrice Athias

. Échos parodiques de la Recherche dans Molloy de Samuel Beckett

Claudia Jacobi

. Une rencontre inédite avec Swann : Pedro Salinas lit Proust

Marco Piazza et Ilena Antici

**Partie 2 : Confrontations**

. L'histoire des marges chez Marcel Proust et Albert Cohen : la fonction narrative et sociologique des trajectoires « déviantes »

Géraldine Dolléans

. L'Analogie chez Dante et Proust

Julia Hartley

. Présences du modèle diariste dans le roman intime proustien et pessoen

Sandra Cheilan

. Les Femmes en fuite de l'espace urbain chez Marcel Proust et Djuna Barnes

Adeline Soldin

. Erotique de la phrase : la mise en scène de la parole de l'autre chez Proust et Genet

Richard Mason

**Partie 3 : Envoi**

. Proust traducteur : la révélation ruskinienne malgré les contresens et les malentendus

Jérôme Bastianelli

. La démonstration retrouvée

Thierry Marchaisse

**Partie 4 : Espace libre**



. Les marteaux et les claquements des sabots : rythmes et motifs syntaxiques dans *Du côté de chez Swann*

Lydia Davis

. The Court of Lilacs, The Studio of Roses, The Garden at Réveillon: Madeleine Lemaire's Empire of Flowers

Kirstin Ringelberg

\*\*\*

**Elise Duclos, *Orhan Pamuk et la littérature mondiale*, éd. Petra, 2017, 386 p.**

En l'espace de trois décennies, Orhan Pamuk s'est imposé comme un écrivain incontournable de la littérature mondiale. Auteur de bestsellers dont les sorties sont des événements éditoriaux, traduit dans plus de 70 langues, il occupe régulièrement l'actualité littéraire et culturelle occidentale. Comment un auteur, qui commence à écrire au milieu des années 1970 dans un pays du Tiers-monde, dans une langue à très faible pénétration sur le marché littéraire occidental et européen, issu d'une petite culture littéraire sans grand prestige ni ancienneté, parvient-il à gagner le centre du système littéraire et à conquérir toutes les places fortes de la consécration et de la reconnaissance occidentales?

C'est à cette question que le livre tente de répondre. Examiner le rapport d'Orhan Pamuk à la littérature mondiale, c'est mettre au jour les stratégies d'un auteur excentré qui conduisent ce fils de la bourgeoisie kémaliste féru de littérature moderne à devenir une superstar de la République mondiale des lettres, au même titre que Salman Rushdie ou Umberto Eco. Tandis que la première partie replace Orhan Pamuk dans l'espace hiérarchique et inégal de la littérature mondiale et s'intéresse à l'héritage culturel, historique et littéraire du romancier, la deuxième partie examine son rapport au canon occidental. Toute l'ingéniosité de cet auteur réside dans une stratégie littéraire qui est à la fois stratégie d'auteur et stratégie d'écriture : si l'héritage du mimétisme et du provincialisme turcs est transformé en dotation maximale pour pénétrer l'espace mondial de littérature, la mise en place d'une poétique de la taklit permet de conjurer l'angoisse de l'influence et de l'excentricité en une nouvelle catharsis romanesque de laquelle émerge la fiction de l'auteur pamukien.

Introduction

PREMIÈRE PARTIE

**De la périphérie à la littérature mondiale : stratégies d'un auteur excentré**

**1. L'héritage d'Orhan Pamuk ou la « conscience malheureuse de l'intellectuel turc »**

A. Le complexe de la taklitçilik

L'invention mimétique de la modernité turque

Domination, hégémonie, dépendance coloniale : quel modèle pour penser les rapports avec l'Europe ?

« Angoisse de l'influence » de la littérature turque

B. Le complexe de la taşralılık

Une ferveur francophile...

... au coût narcissique élevé

Les « intrus au spectacle de la modernité » : le champ littéraire turc dans la littérature mondiale

Le roman, un genre étranger

C. Orhan Pamuk et le « destin historique » des lettres turques

Loin du centre : l'ethos extra-européen d'Orhan Pamuk

« La valise de mon père » ou la vénération de la littérature européenne en héritage

À l'extérieur de la bibliothèque européenne occidentale

## **2. Consécration, institutionnalisation, globalisation : la trajectoire d'un auteur turc dans la littérature mondiale**

A. 1980-2000 : la trajectoire de Pamuk dans le champ littéraire turc

Ethos de la bourgeoisie laïque dans la Turquie des années 1950-1960

La revendication d'une position autonome dans le champ littéraire : un ethos occidental

La conquête de la reconnaissance littéraire dans l'espace national

Traductions européennes et prix littéraires : la conquête de la légitimité dans le système mondial

B. Mondialisation et médiatisation : de l'écrivain turc cosmopolite à l'auteur global

Médiatisation, mondialisation, globalisation d'Orhan Pamuk

Le champ littéraire à l'ère du capitalisme global : l'ère du soupçon ?

C. Vers la littérature mondiale : élaboration et réajustement de la figure de l'auteur

Effacement des maîtres turcs

Une posture de grand lecteur de la bibliothèque occidentale

Le domaine français

Le domaine russe

Le domaine anglophone

Le domaine germanophone

Le domaine hispanophone

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **Orhan Pamuk et le canon occidental : stratégies d'écriture**

#### **3. Une poétique intertextuelle**

A. Réécriture de Thomas Mann

Cevdet bey et ses fils : roman des origines et origine du roman pamukien

La saga des Buddenbrook et des Işıklı (Cevdet bey)

Les signes du déclin : histoire de la désagrégation d'une famille

B. Réécritures proustiennes

La (non)-réception de Proust dans la littérature turque

Le Château blanc : « mistranslation » proustienne

Les « madeleines » des romans d'Orhan Pamuk

Le Livre noir, le livre de la mémoire et de l'oubli

Le Livre noir : « Mademoiselle Albertine gitti ! »

C. Pratique intertextuelle et jeux postmodernes

Signalisations de Dante

De la Vita Nuova à Yeni Hayat

Le Livre noir ou l'enfer pamukien

Le canon occidental et la sémiose proliférante du livre noir

Le canon de la littérature européenne et occidentale dans le rhizome du texte

Orientalisation du canon occidental

## CONCLUSION : POLITIQUE DU CANON OCCIDENTAL

4. Dostoïevski ou le maître russe de Pamuk

A. Au miroir russe

B. Le roman comme théâtre idéologique de la modernité

### LE PERSONNEL ROMANESQUE DES OCCIDENTALISTES

La condition de l'intellectuel turc occidentalisé

Fanatisme occidentaliste et dialogisme romanesque

« [Nos] fins étant bonnes... » : l'occidentaliste ou la légitimation de la violence

### LE PERSONNEL ROMANESQUE ANTI-OCCIDENTAL

« Humiliés et offensés »

Le destin libidinal de l'humiliation, entre millet et cemaat

L'imaginaire messianique du sauveur entre mythification et mystification : « Nous l'attendons, tous »

Le Dr Lefin entre délire paranoïaque et exaltation mégalomane

5. Mimétisme et hantise de l'Autre : de l'angoisse de l'influence à une poétique de la taklit

A. La poétisation d'un dilemme historique : l'autre et le mimétisme

Un questionnement généralisé

Le désir mimétique du personnage : être l'Autre

Mimétisme girardien, mimétisme postcolonial

De la nostalgie d'un moi « propre » au refus du mimétisme

« Un pays où tout était plagiat » : poétique du simulacre et de la contrefaçon

B. La genèse fictionnelle du sujet écrivain

Prendre la place de l'Autre : le carrousel du roman

Jeux mimétiques et « feintise ludique »

Au miroir de la lecture, soi-même comme un autre

Emprunter, voler, plagier : imitation et création littéraire

Conclusion

\*\*\*

## PROJET ÉPOPÉE – *Recueil ouvert*

**Livraison 2017 : « Auralité : Changer d'auditoire, changer d'épopée »**

Florence Goyet (Université Grenoble Alpes) et Jean-Luc Lambert (EPHE, Centre d'Études Mongoles et Sibériennes) ont le grand plaisir d'annoncer la mise en ligne de la 3<sup>e</sup> livraison du *Recueil ouvert*.

Le *Recueil ouvert* est la plus récente réalisation du [Projet Épopée](#) hébergé par l'UMR 5316 Litt&Arts de l'Université Grenoble, après une [Bibliographie comparatiste](#), connue des chercheurs depuis sa première version sur [epopee.org](#) (500 études depuis 1997, en six langues). Suivant le principe général retenu pour le *Recueil ouvert*, les articles de cette troisième livraison viennent enrichir les rubriques permanentes, de façon à constituer au fil du temps des ouvrages de référence. Pour cette livraison, trois rubriques reçoivent des articles : « L'épopée, problèmes de définition I - Traits

et caractéristiques » ; « État des lieux de la recherche dans le monde » ; « Thèses et travaux en cours ».

Cette troisième livraison est le fruit de la collaboration entre des chercheurs en littérature comparée et des anthropologues du Centre d'études mongoles et sibériennes (EPHE). Elle est centrée sur la question de la co-construction entre public et récitant, et pose spécifiquement la question de l'auralité (la réception par l'oreille), dans ses rapports avec l'épopée.

L'épopée traditionnelle est récitée devant un public physiquement présent, et ce public influe par ses réactions sur la récitation et sur la composition. C'est là un fait généralement admis, de nombreux chercheurs soulignant le rôle crucial des auditeurs ; mais il n'y a pas de réflexion d'ampleur sur ce sujet. Notre collaboration s'est donc donné ici pour objet de montrer concrètement les changements produits par le changement de public.

Dans la rubrique « [Problèmes de définition](#) », les articles traitent de textes et de traditions très différents. Quatre d'entre eux travaillent sur les épopées africaines : Jean Derive et Lilyan Kesteloot pour poser la question théorique de la longévité des épopées, Christiane Seydou et Sandra Bornand – dans deux articles qui se répondent – pour analyser la geste d'un même héros, Boubou Ardo Galo, dans deux aires distinctes, peule et zarma. Sur deux larges corpus de chants épiques sibériens, Jean-Luc Lambert et Clément Jacquemoud analysent les conditions précises des changements dus à l'auditoire et montrent la présence de l'épopée refondatrice "dispersée". Catherine Servan-Schreiber met en regard les multiples fins de l'épopée de *Lorik* (Inde du Nord), avec la composition des divers auditoires qui la commanditent. Deux articles enfin élargissent la chronologie : Jan-Dirk Müller confronte deux versions de la légende des Nibelungen, le *Nibelungenlied*, épopée qui affronte les contradictions et les tensions, et *Die Klage* ; Cyril Vettorato, lui, analyse l'épopée contemporaine de Mackey, qui renouvelle l'approche de l'intertexte épique traditionnel.

Comparatif et théorique, le Recueil ouvert est en outre structuré par son dialogue avec la recherche d'hier et d'aujourd'hui. Dans la rubrique « [États des lieux](#) », Taku Kuroiwa présente la première réception de la *Chanson de Roland* au Japon au XX<sup>e</sup> siècle et Monire Akbarpouran, celle de l'épopée occidentale en Turquie depuis l'époque de la « littérature nationale ». Dans la rubrique « [Travaux en cours](#) », Dimitri Garnarczyk présente sa thèse sur le rôle de la poétique classique dans la définition de l'épopée au XVIII<sup>e</sup> siècle, entre prospective et rétrospective (France, Angleterre, Pologne), et Mathilde Mougin sa thèse sur la réinvention de la communauté par l'épique dans trois grands romans italien, allemand et français d'après la deuxième guerre mondiale.

Cette livraison sera traduite en portugais et publiée comme numéro spécial « Projet Épopée » de la *Revista Épicas* du CIMEEP (Centro Internacional e Multidisciplinar de Estudos Épicas, Université fédérale de Sergipe, Brésil).

Le *Recueil ouvert* poursuit ainsi son exploration de l'épopée traditionnelle, moderne et contemporaine. Sa prochaine livraison, dirigée par Elara Bertho (CNRS, LAM) et Aude Plagnard (Université de Montpellier), portera sur « Épopée et guerres coloniales : histoires connectées ».

\*\*\*

*Poésie brève et temporalité,*  
ouvrage dirigé par Makiko Andro-Ueda, Toshio Takemoto et Jessica Wilker,  
Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Littératures », 2017.

L'originalité de cet ouvrage collectif consiste en l'association de deux sujets, souvent traités séparément : au dialogue interculturel entre la poésie occidentale et japonaise se superpose la

question du traitement du temps en poésie qui, contrairement au genre romanesque (et notamment aux ouvrages de Paul Ricœur), est plutôt négligée par la critique. Notre projet a été de rapprocher des poètes modernes et contemporains, adeptes de la forme brève et notamment du haïku, grâce à l'analyse de leur manière de percevoir et d'écrire le temps. Plusieurs questions ont été posées aux contributeurs : Existe-t-il une temporalité propre au poème bref ? La poésie brève, que l'on associe généralement à la captation d'un instant éphémère, d'un moment vécu, peut-elle également représenter une tranche de vie, voire la vie d'un homme ? La temporalité, dans les formes poétiques brèves de la modernité, apparaît-elle comme chronologique, comme téléologique ou comme cyclique ?

À la réception du haïku dans la poésie occidentale s'ajoute ici le mélange des formes et genres (inscription du poème bref dans un ensemble plus vaste en prose), ainsi que l'approche de la question du temps par différents angles : se retrouvent, ainsi, d'un article à l'autre, en plus de l'analyse du temps du poème, également les temporalités en dehors du poème, celle de l'écriture et celle de la lecture. Les contributions de cet ouvrage analysent les filiations, les analogies et les différences d'une quinzaine de poètes (d'Yves Bonnefoy et de Philippe Jaccottet à Durs Grünbein, Jacques Brault ou encore Claude Royet-Journoud) et aboutissent à une constellation de motifs et d'images récurrentes d'un poète à l'autre : dans le genre non-discursif qu'est la poésie – et surtout la poésie brève – la temporalité renonce à la successivité linéaire et devient implicite, cyclique, mythique, abstraite, voire spatiale ; c'est ce constat qui donne une véritable unité à cet ouvrage collectif.

## Table des matières

Avant-propos

### ***Définitions***

Michel SANDRAS : Formes poétiques brèves et temporalités

### ***Au Japon : brièveté du poème et brièveté de la vie***

Makiko ANDRO-UEDA : « La poésie brève au Japon »

Toshio TAKEMOTO : « Du récit de vie au tanka : le lyrisme de Nakajô Fumiko (1922-1954), poétesse japonaise »

### ***Haïku et poésie occidentale – Le temps du voyage***

Muriel DÉTRIE : « Haïku et temporalité dans *Les Cygnes sauvages* de Kenneth White »

Jessica WILKER : « “Comme un éclair qui flotte” – Durs Grünbein et *L'Éloge du typhon* »

### ***Interstices, entre esquisse et fragment – temporalité de l'écriture, de la lecture, du poème***

Vincent ZONCA : « Écrire “à l'instant de l'éclair” : *Du domaine* (1977) d'Eugène Guillevic et la poétique des quanta »

Myriam SUCHET : « *Les Moments fragiles* de Jacques Brault »

Frédéric MARTEAU : « Saisir le poème à l'état naissant, ou la poésie au couteau. Autour de Claude Royet-Journoud »

Coraline SOULIER : « L'Oulipo – Temps contraint »

### ***Temporalités du haïku contemporain français***

Dominique CHIPOT : « Le haïku, le temps d'un instant »

\*\*\*

***Auerbach, Grigorovitch, Nemcová : trois récits villageois autour de 1848,***  
**sous la direction de Cécile Gauthier,**  
**Reims, Éditions et Presses Universitaires de Reims, « Héritages critiques », 2017.**

La littérature de veine régionaliste n'a pas toujours bonne presse, qu'elle soit considérée comme mineure et périphérique, ou comme passéiste, voire conservatrice. Cette assimilation hâtive méconnaît le terreau humaniste et libéral dans lequel le genre du récit villageois a vu le jour dans les années 1840. Afin de mieux saisir le caractère transnational de cette vogue littéraire, nous rassemblons dans ce volume des traductions de récits villageois européens : *Ivo, le petit prêtre* (1843) de Berthold Auerbach (auteur des célèbres *Histoires villageoises de la Forêt-Noire*), *Le Village* (1846) du Russe Dmitri Grigorovitch, et *Bára la sauvageonne* (1856) de la Tchèque Božena Němcová.

La forme modeste du récit villageois est trompeuse : elle masque une ambition sociale et esthétique qui conduit à le lire comme un laboratoire où s'écrit la nation, mais sur un mode critique, ainsi que l'illustre l'exemple fondateur d'Auerbach, écrivain allemand de confession juive, chantre de la *Heimat* incarnée par le microcosme villageois où s'élabore, entre union et dissensions, une communauté nationale travaillée par le divers.

Ont contribué à ce volume :

- Anne COLDEFY-FAUCARD, maître de conférences en littérature russe à Paris-Sorbonne, où elle enseigne la littérature russe et la traduction littéraire. Elle est traductrice et a publié une soixantaine de traductions (dont des œuvres de Gogol, Grossman, Soljénitsyne, Alexievitch).
- Dalibor DOBIAS, directeur du département d'études sur le XIX<sup>e</sup> siècle à l'Institut de la littérature tchèque à Prague, comparatiste et spécialiste des littératures slaves. Il a co-dirigé un ouvrage sur les Manuscrits de Dvůr Kralové et Zelená hora, et a co-édité les œuvres de Jiří Gruša.
- Hans OTTO HORCH, professeur émérite à l'Institut für Germanistische und Allgemeine Literaturwissenschaft, à l'Université technique de Rhénanie-Westphalie à Aix-la-Chapelle, où il fut le premier à occuper, à partir de 1992, la chaire d'histoire littéraire consacrée à l'étude de la littérature et de l'histoire culturelle judéo-allemande.
- Luba JURGENSON, professeure en littérature russe à Paris-Sorbonne. Ses recherches portent sur la littérature du témoignage et la mémoire des violences ainsi que la littérature contemporaine. Elle a traduit, entre autres, Chalamov, Margoline, Guirchovitch, Lebedev.

\*\*\*

***Autorité et marginalité sur les scènes européennes (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles),***  
**sous la direction de Christelle Bahier-Porte et Zoé Schweitzer**  
**Paris, Classiques Garnier, « Rencontres », série *Littérature générale et comparée*, n°16,**  
**dirigée par Véronique Gély, 2017.**

Cet ouvrage envisage les différentes fonctions du personnage marginal sur la scène du théâtre européen des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, puissance de contestation et force de proposition, dont l'identité trouble met en question les pouvoirs de la représentation et ses limites.

Le théâtre européen des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, régi par des normes aussi bien que par les attentes du public, est un observatoire idéal pour prendre la mesure de la complexité des rapports qui se nouent entre les notions d'autorité et de marginalité. Par l'autorité que lui accorde la scène, le personnage marginal se voit doté d'une puissance de contestation inédite et, au-delà de la polémique, d'une force de propositions sociales, politiques et philosophiques. Il se caractérise par une identité trouble souvent réversible, volontiers mise en lumière par des formes dramatiques originales. Cet ouvrage dévoile ainsi les contours d'un « théâtre de la marginalité » particulièrement fécond, lieu d'expérimentations scéniques, offrant une vraie liberté de parole

## Table des matières

Christelle BAHIER-PORTE et Zoé SCHWEITZER – Introduction

### Première partie – LE SACRÉ ET LA RELIGION À L'ÉPREUVE DE LA MARGINALITÉ

François LECERCLE – « Saül et la sorcière d'Endor. Autorité précaire et marginalité réversible »

Béatrice FERRIER – « De la marginalité à l'*aura* sacrée. Judith en scène »

Philippe MEUNIER – « Le personnage du morisque à l'aune de la *Comedia Nueva*. Le cas d'*Aimer par-delà de la mort* de Calderón de la Barca : pour une réhabilitation ? »

Antony MCKENNA – « *Amphitryon* : autorité, vérité, identité »

### Deuxième partie – MARGINALITÉ ET CONTESTATIONS

Sylvie BALLESTRA-PUECH – « Liberté comique ou licence affreuse ? *Lysistrata* entre autorité morale et marginalité esthétique de Fontenelle à Madame de Genlis »

Anne TEULADE – « Regards populaires sur l'autorité monarchique. Usages instables de la figure du soldat dans le théâtre d'histoire récente du Siècle d'Or espagnol »

Yona DUREAU – « Crises de l'autorité et filiation dans *Richard III* et *King Lear* de Shakespeare »

Catherine RAMOND – « La crise de l'autorité paternelle et les mutations de la comédie nouvelle. L'exemple de Destouches »

Julien GARDE – « Le rôle d'Achille dans *Iphigénie en Aulide* (1774) de Gluck. Noblesse et vérité d'un personnage dissident »

### Troisième partie – UNE IDENTITÉ MARGINALE ?

Marie SAINT MARTIN – « "L'éloquence sans art, sans travail, & sans peine". Quelle autorité pour un public de marginales ? »

Françoise POULET – « Le personnage du fou dans les pièces d'asile françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Entre marginalité et Contestation ludique de l'autorité rationnelle »

Jean-François LATTARICO – « Hermaphrodites et eunuques en scène. Indifférenciation et marginalité sexuelles dans le théâtre vénitien au XVII<sup>e</sup> siècle »

Martial POIRSON – « Relevons l'infâme ! Deschauffours ombre (théâtrale) projetée de la (mauvaise) conscience occidentale »

Marion LAFOUGE – « En marge de soi-même. Marginalité et redéfinition du sublime dans la *Mirra* « d'Alfieri »

Bibliographie

Index

Résumés

\*\*\*

Anna Arzoumanov, Arnaud Latil, Judith Sarfati Lanter (éds.), *Le Démon de la catégorie. Retour sur la qualification en droit et en littérature*, édition Mare & Martin, collection des Presses Universitaires de Sceaux, 2017.

À l'heure où tout le monde s'accorde à remarquer une certaine judiciarisation du monde de l'édition, nombreux sont les littéraires et les

juristes qui appellent de leurs vœux un dialogue entre leurs deux disciplines qui ont en commun d'être fondées sur l'interprétation. Encore faut-il pour éviter les malentendus parler une même langue et réfléchir aux conditions de ce dialogue. C'est pourquoi ce livre s'interroge sur la question des catégories mobilisées dans les deux disciplines lorsqu'il s'agit de qualifier pour interpréter. Désignent-elles toujours une même réalité ? Sont-elles mobilisées avec une visée identique ? En comparant les deux disciplines, il s'agit dans ce livre d'éclairer les fonctions heuristiques mais aussi normatives de ces catégories et d'en interroger la pertinence, voire les aspects dogmatiques.

Lien vers le site de l'éditeur: Mare et Martin : <http://www.mareetmartin.com/catalogue/droit-science-politique/bibliotheque-des-presses-universitaires-de-sceaux/le-demon-de-la-categorie>